

**lille**  
magazine

www.mairie-lille.fr

Lille 2004  
**Où serez-vous  
le 6 décembre  
2003 ?**



**Lille 2004**

**Heures bleues,  
maisons Folie,  
anneaux de vitesse  
pour un nouvel art  
de vivre**

**Découverte**

**Sports pour  
tous les jeunes,  
grâce aux Centres  
municipaux  
d'initiation sportive**

**Musée**

**Réouverture  
de l'espace géologique  
au musée d'histoire  
naturelle.**

*dossier*

Cirque  
**Lille entre  
en piste**

Sous chapiteau ou ailleurs,  
le cirque, traditionnel ou  
moderne, fait toujours rêver.  
Découverte d'un monde  
à part, de passage ou en  
résidence sur Lille et Lomme.





## Votre magazine

Par Martine Aubry  
Maire de Lille

**N**otre ville fourmille d'activités, de petits changements et de grandes transformations. Débordante d'énergie, Lille bouge pour ses habitants et avec eux. Nous changeons la ville, nous changeons avec elle. C'est pourquoi, vous découvrez aujourd'hui le premier numéro de *Lille magazine*, un nouveau journal destiné aux Lillois, aux Hellemmois et aux Lommois.

Un nouveau format, original qui n'a pas son pareil dans la presse magazine, 36 ou 48 pages selon les mois (10 parutions par an assorties d'une déclinaison locale de 4 pages dans chaque quartier), une maquette dynamique et aérée, une grande place laissée aux images, des rubriques bien marquées (actualités, quartiers, culture, loisirs...), un sommaire détaillé et une pagination évidente : ainsi se présente *Lille magazine*, réalisé chaque mois sous l'autorité d'Hervé Barré, directeur de la publication, par Guy Le Flécher, directeur de la rédaction et son équipe de journalistes et de photographes.

*Lille magazine* se veut proche comme un ami et pratique comme un guide, utile comme une boussole et étonnant comme un spectacle. Selon trois priorités éditoriales : la proximité, en accordant une large place à la vie des quartiers ; l'utilité, en privilégiant les informations à caractère pratique ; et la complicité en tissant un nouveau lien entre la municipalité et les Lillois. Pourquoi ? Parce que Lille nous passionne tous. Parce que son dynamisme est indéniable. Parce que Lille, ville de contrastes et de passions, est notre dénominateur commun et que nous en sommes fiers.

J'espère que notre magazine, profondément renouvelé dans sa forme et ses ambitions, saura vous séduire. *Lille magazine* est né pour vous. Sachez nous aider à l'améliorer et n'hésitez pas à nous faire part de vos réactions. Je vous souhaite une bonne lecture. ■



## Actualités

# 4

**Aux lecteurs** .....4

*Lille Magazine*, un nouveau mensuel pour les Lillois, les Hellemmois et les Lommois

**Halles de Wazemmes** .....5

**Toutes les brèves** .....6

Tout ce que vous devez retenir de l'actualité

## Quartiers

# 8

**Centre** .....8

**Fives** .....10

**Moulins** .....11

**St Maurice Pellevoisin** .....11

**Lille Sud** .....12

**Vieux Lille** .....12



## Hellemmes

# 13

**L'ASH-football : objectif ligue**  
**Journées du Patrimoine**



## Vie quotidienne

# 14

**L'Inde en fauteuil** .....14

**Nature sur les pavés** .....15

**Guide pour gourmands** .....15

**Environnement sur web** .....15





1C8/5/11



→ Agenda 21

L'événement : La Bohème au Palais des Beaux-Arts

→ Lille 2004 22

Où serez-vous le 6 décembre 2003 ?

Heures bleues, anneaux de vitesse, maisons Folie, animations non-stop, musiques, danse, théâtre : pendant un an, en 2004, Lille sera Capitale européenne de la Culture. Tout commence à la St-Nicolas 2003.



→ Culture 24

Kling Klang et ses dr'Eau'les de machines  
Changement de statues

→ Sports 25

On a retrouvé le LOSC ! .....25  
Sport pour tous avec les CMIS ..26  
Top Chrono .....26

→ Votre argent 27

Impôts locaux : l'explication  
Monéo : liquide ou plastique ?

→ Initiatives 28

Le chocolat en fête.....28  
Musée de Géologie :  
quand les pierres racontent .....29



→ Environnement 30

Le boulevard JB Lebas transformé en parc

→ Rencontre 31

Le Mum's, toujours au top.....31  
Allo... le 113? .....32  
Danielle Poliautre, de retour de Johannesburg .....33

→ Tribunes 34

Expression libre des groupes politiques

dossier 16

Cirque  
Lille entre en piste



C'est de l'émotion, du rire et de la sensation. Tant d'habileté, de souplesse, de doigté, de brio confèrent aux spectacles une impression de facilité. Juste une apparence qui cache des heures de recommencement et de ténacité. Sous chapiteau ou ailleurs, le cirque traditionnel ou nouveau, fait toujours rêver. Petit tour de piste d'un monde à part, de passage ou en résidence sur Lille ou sur Lomme.

Le Prato : des trucs incroyables !

Jouant la carte du burlesque, le Prato voit défiler de nombreux artistes en phase de création ou en représentation de leurs spectacles.

Cédric cherche son clown

Curieux du monde des arts du cirque, Cédric Paga, est sans cesse à la recherche de son clown.

Tous en piste

Des cours de cirque pour tous, jeunes et moins jeunes. Le cirque pour partage et s'épanouir.

Emmanuel l'équilibriste

L'équilibre, une forme d'expression, un support au dialogue et aux rencontres.

Questions à Christophe Crampette

Codirecteur du Centre des Arts du Cirque de Lomme et Président de la Fédération Française de Cirque.



Mensuel de la Ville de Lille - BP 667 - 59033 LILLE Cedex  
Téléphone : 03 20 49 50 70. - Télécopie : 03 20 49 50 68.  
Directeur de la publication : Hervé BARRÉ  
Directeur de la rédaction, rédacteur en chef : Guy LE FLÉCHER  
Rédaction : Sabine DUEZ, Pascal PERCO, Valérie PFAHL, François ROUSSEAU,  
Frédéric VANDENBOOGAERDE, Olivier VER ERCKE, Bernard VERSTRAETEN - Photos : Philippe BEELE,  
Daniel RAPAICH  
Réalisation maquette : Nord Compo - Photogravure : Picto  
Impression : Imprimerie Nationale - ISSN : en cours  
Dépôt légal : octobre 2002 - Tirage : 105 000 exemplaires.



## Au cœur de la ville

■ Par Guy Le Flécher  
Directeur de la rédaction



**V**oici *Lille magazine* qui succède au *Journal de Lille*. Votre mensuel se présente sous un autre titre et de nouveaux atours. Le souci de mieux décrire Lille en mouvement doit se traduire par une plus grande richesse d'informations et d'illustrations por-

teuses de sens. La volonté d'aider chacun à mieux vivre notre ville, à mieux respirer l'air du temps nous a conduit à des innovations. Vous les découvrirez dans le format, plus « news magazine », plus facile à feuilleter et à lire. Vous les découvrez aussi dans la modernisation du logo, de nouvelles polices de caractères. Dans l'articulation même du journal : une première partie dévolue à l'actualité lilloise, municipale ou non, à nos dix quartiers et à nos deux communes associées d'Hellemmes et désormais de Lomme. Une deuxième partie accordée à une grande enquête mensuelle ; une troisième partie abritant les sports, les loisirs et la culture. Avec chaque mois, au moins une page consacrée à Lille 2004, Capitale Européenne de la Culture. L'ensemble fait, nous l'espérons, un magazine raffiné, plus étoffé et

mieux structuré où, sous forme d'interviews et de portraits, les Lillois, les Hellemmois et les Lommois tiennent une place essentielle. Nous nous efforcerons de développer les faits essentiels, de leur

donner un sens. Et ainsi de présenter, sans pesanteur, une certaine intelligence de l'information municipale. Exercice passionnant et artisanat civique que nous pratiquerons au plus près des citoyens, des hommes et des

femmes de cette ville qui inventent et innovent, qui se battent parfois pour surmonter de grandes difficultés.

Nous savons qu'il nous reste du chemin à parcourir pour améliorer encore la qualité, la présentation des multiples informations que nous vous fournirons chaque mois.

L'image d'un magazine se construit par le contenu d'une multitude de numéros, dont les crayonnés successifs dessinent au fil du temps une identité distincte.

En ce mois d'octobre 2002, nous retrouvons avec grand plaisir nos lecteurs dont la fidélité nous stimule. Et nous saluons volontiers les nouveaux. ■



Notre nouveau logo préserve une certaine ressemblance avec l'ancien par la reprise des couleurs (rouge et blanc) et de la forme générale (un carré avec découpe arrondie). La fleur de lys s'est déplacée pour venir former le « e » de « Lille », apportant ainsi une touche d'originalité attractive. La formalisation « en bouton » de l'adresse internet valorise l'existence du site de la ville de Lille, en le rendant très visible. Le traitement graphique, avec ses effets de relief (bouton, ombre) donne à la tête un rendu moderne et un « esprit internet ». Nous attendons vos réactions à la lecture de ce premier *Lille magazine* et votre courrier sur le site : [www.mairie-lille.fr](http://www.mairie-lille.fr)



## Wazemmes Rénovation des Halles

■ Par Sabine Duez

Les Halles ne seront ni abattues, ni remplacées par un cinéma mais resteront un pôle alimentaire de proximité. Les rumeurs ont eu un côté positif avec l'accélération des volontés communes des commerçants et de la Ville. Le comité de pilotage composé d'associations de commerçants, de représentants des chambres consulaires, d'élus et du collectif des habitants de Wazemmes a fait un excellent travail. C'est le projet de l'ar-

chitecte Claudine Droulet qui a remporté l'unanimité en optant pour la modernité. S'il reste des choses à préciser, on sait déjà que les nouvelles Halles compteront environ 30 stands alimentaires avec une partie bio, primeurs, produits de terroirs et des stands d'animation commerciale saisonnière. Priorité sera donnée aux commerçants installés aujourd'hui dans les Halles, et qui ont en majorité exprimé leur désir de rester. Le projet des Halles

sera inscrit au conseil municipal de décembre pour être voté, afin de lancer au plus vite les appels d'offres. Les travaux pourraient ainsi démarrer en juin 2003, et l'ouverture se faire en mars 2004. Le coût de l'opération est estimé à 225 000 euros. Un conseil de quartier public ouvert aux habitants pour présenter le projet va être organisé. En attendant Les Halles restent ouvertes et vous accueillent tous les jours. ■

## Festival Agitations dans l'air



Théâtre de rue, rencontres, débats : c'est un rendez-vous festif et convivial dédié à la création et aux expressions singulières que propose le premier festival Les Agitations du 1<sup>er</sup> au 9 novembre. Une manière aussi de montrer le dynamisme de Lille, à travers la turbulence des associations, des collectifs et des artistes en mouvement. Voilà bien d'iconoclastes rencontres des différentes cultures urbaines rassemblés dans une joyeuse effervescence. Au programme : La ménagerie mécanique à l'école de musique des Bois-Blancs (58, rue Mermoz) les 1<sup>er</sup>, 2 et

3 novembre ; cabaret philosophique le 2 novembre après-midi dans les rues piétonnes et au Palais Rihour, ainsi que le 3 novembre, aux terrasses de café de Wazemmes. Un débat « arts populaires et populisme » est prévu au Pavillon Saint-Sauveur (derrière la mairie), le 7 novembre à 20 h 30, ainsi qu'une soirée Slam et Spoken Word, le 8 à l'Univers, rue Danton. En clôture, le 9, départ Grand-Place à 15 h d'une grande manifestation « cubiténiste ». Chut, ça va s'agiter ! ■

Infos Agitations au  
06.85.41.70.31

### EN LIGNE

Le conseil municipal se réunira **le 15 novembre** • Une nouvelle agence de **La Poste** est ouverte au **127, rue Gambetta** • Lille a aidé les **sinistrés du Gard** en envoyant sur place deux chauffeurs de camion grue • **Rue de Condé**, des appartements sont accessibles en **fauteuil roulant** grâce à la réhabilitation d'un immeuble en mixité sociale • Le centre commercial **Euralille** fête ses **8 ans**, reçoit 15 millions de visiteurs par an et voit son CA progresser de 5 % hors hyper • Dessins animés **mangas, images de synthèse** et **courts métrages** à la **Nuit de l'animation** le 25 octobre de 21 h à 7 h • Sortie en librairie le 21 novembre de « **Lille, voyage en métropole** » très bel ouvrage de photos publié par Ravet-Anceau • **Prochaine parution** : le 13 novembre

### EN CHIFFRE

# 100 €

*Ce sera le prix à payer pour une crotte de chien non ramassée par le propriétaire de l'animal : 60 € d'amende + 40 € pour le nettoyage du trottoir. Même chose pour des déchets ou des sacs abandonnés. La propreté, c'est notre affaire à tous !*





## Décès Adieu Rachel !



Rachel Méresse, conseillère municipale honoraire de Lille (1983-1995) est décédée à l'âge de 87 ans. Elle était née le 12 avril 1908 à Bachy, où elle a été inhumée, à l'issue d'un hommage qui lui a été rendu en mairie de Lille par Martine Aubry, Patrick Kanner et sa fille Jane Lacascade.

Enseignante pendant quarante ans, directrice d'école dans plusieurs quartiers de Lille pendant vingt ans, syndicaliste, administratrice de la MGEN, formatrice à l'Union Française de la Jeunesse, présidente du Sou des Ecoles Laïques pendant un quart de siècle, Rachel Méresse a formé des générations d'écopiliers, avec un plein esprit républicain, et une inlassable conviction humaniste et citoyenne, qui lui avait valu d'être Commandeur des Palmes Académiques. Engagée dans le combat pour les droits des femmes, elle a défendu l'action du Planning Familial, l'accès à la contraception et le droit à l'avortement. Militante associative, elle s'est fortement investie dans la vie lilloise, comme administratrice de la Caisse des Ecoles, du Centre Communal d'Action Sociale et de la maison de retraite Edilys. ■

## Bienvenue au Maroc



Ville accueille jusqu'au 26 octobre, le « Festival du Maroc », qui devrait conquérir le cœur des Lillois et leur rappeler la proximité de ce pays attachant. Sur la place du théâtre, 16 tentes sont dressées, dont une dédiée au tourisme et à la rêverie, sera animée par l'Office national marocain du tourisme et la Royal Air Maroc. Une dégustation de thé à la menthe et de gâteaux est proposée par Maître Rais. Les autres espaces accueillent des maîtres-artisans pour des démonstrations. On peut ainsi découvrir le savoir-faire ancestral et apprécier l'artisanat des potiers, dinandier, tisseurs, babouchiers, souffleurs, sculpteurs, peintres, ou le travail au henné. Une collection importante de tapis est également exposée. Cette manifestation est initiée par le Ministère de l'économie sociale, des PME et de l'artisanat, en partenariat avec le consulat général du Maroc à Lille et la Maison de l'artisan à Paris. ■

## Montagne

Va 13<sup>e</sup> édition du salon « Vive la montagne » qui attire chaque année plus de 20 000 visiteurs se déroulera les 15-16 et 17 novembre à Lille Grand Palais. « Vive la montagne » a su créer au fil des ans, un style de salon à la fois ludique pour le public et productif pour les exposants (offices de tourisme, comités départementaux du tourisme, hôtels, restaurants...).

Cette année l'invité d'honneur sera le parc régional du Haut Jura avec son village d'artisans. Spectacles et animations distrairont petits et grands avec des ours, marmottes, pistes de ski, murs d'escalade, patinoire, trampoline... ■

Salon « Vive la montagne »  
15,16 et 17 novembre de 10h à 19h  
Lille Grand Palais.





## Association Inter'Ages

- Les Rendez-vous du Sébasto : « Chorales et Musique » et une pièce de théâtre « Feu la mère de Madame », les 21, 22 et 23 novembre de 14 h 30 à 17 h 45.
- Musée « la gaufre du pays flamand », visite chez un héli-culteur (élevage d'escar-gots), découverte de la Ferme des quatre vents, le 9 novembre.
- Marché de Noël à l'Abbaye de Vaucelles, le 29 novembre.
- Cabaret « Aux rêves d'Adam » : déjeuner-spectacle le 12 décembre.

- De nombreux ateliers d'acti-vités toute l'année : stimula-tion de la mémoire, relaxation, taï chi chuan, créations artisa-nales, atelier d'informations nutritionnelles, conférences-débats, atelier Beaux-Arts... ■

Adhésions pour 2003 : 70 euros (tarif plein), 35 euros (demandeurs d'emplois et enfants de moins de 12 ans) et 8 euros (pour les non-imposables de 65 ans et plus). Renseignements : Association Inter'Ages - 24bis, rue Alexandre Desrousseau à Lille. Lundi, mercredi et vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h. Mardi et jeudi de 14h à 17h. Tél : 03.20.53.83.25.

## Colis de Noël

Les inscriptions pour l'attribu-tion du colis de Noël offert par la Ville à l'occasion des fêtes de fin d'année ont démarré. Elles s'achèveront le 29 novembre prochain.

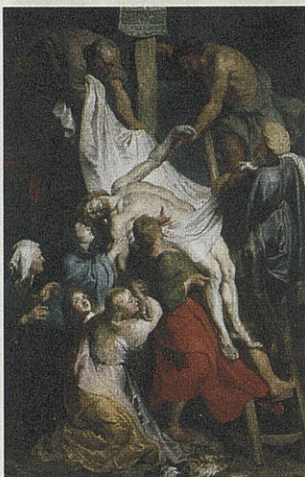
Pour pouvoir bénéficier du col-is, il faut avoir plus de 70 ans et ne pas être soumis à l'im-pôt sur le revenu des per-sonnes physiques (fournir l'avis de non-imposition), ou bénéficier de l'Allocation Adultes Handicapés (fournir le

justificatif de la CAF et l'avis de non-imposition), ou bénéfi-cier les années précédentes du cadeau au titre de l'AAH et être désormais titulaire d'une pension de retraite et non-imposable.

Si vous répondez à l'une de ces trois conditions, il suffit de se présenter à la mairie de quartier de votre domicile avec les justificatifs et une pièce d'identité attestant de votre domicile à Lille. ■

## Rubens d'Anvers à Lille

Les villes de Lille et d'Anvers ont signé un accord de collaboration dans les domaines de l'art, de la communication et du tourisme, autour de l'œuvre du peintre Rubens, dans le cadre de Lille 2004, Capitale européenne de la culture. L'accord prévoit des actions de promotion communes, notamment sur des expositions dans les deux villes, dont celle intitulée « Rubens universel » qui regroupera en 2004, à Lille, 120 œuvres du peintre, dont la célèbre « Descente de croix » (notre photo). ■



## Journées tibétaines

L'association Tibet 59-62 propose « les journées tibé-taines » du 7 au 11 novembre au Palais Rihour :

- jeudi 7 novembre, 20 h, conférence du Vénérable Dagpo Rimpoché sur le thème « Karma et loi de cau-salité » (selon la tradition bouddhiste, l'enseignement est gratuit, les dons sont laissés à l'appréciation)
- vendredi 8 novembre, 20 h 30, conférence de Jean-Paul Ribes, journaliste et écrivain sur « Le Tibet au-jourd'hui : réalités et pers-pectives » (entrée : 5 euros)
- samedi 9 novembre, 20 h, conférence de Tséring Thup-ten, médecin tibétain sur « La médecine tibétaine » (entrée : 5 euros)
- dimanche 10 novembre, 20 h 30, spectacle-concert

de Tséring Wangdu, mu-sique traditionnelle et contemporaine tibétaine (entrée : 5 euros).

Durant ces 5 jours, une ex-position permanente pré-sentera des photos, objets culturels et religieux, artisa-nat et vêtements tibétains, et le peintre Ugyen Choe-phell, proposera une dé-monstration de sa pratique traditionnelle de peintures religieuses (jeudi de 14 h à 18 h, vendredi et samedi de 10 h à 12 h et 14 h à 18 h, di-manche et lundi de 14 h à 18 h (entrée libre). ■

Salle du Conclave,  
palais Rihour,  
place Rihour.  
Renseignements  
au 03.21.44.42.95.  
ou 03.20.97.73.64.

## Livres anciens

La troisième édition du Salon du Livre Ancien, organisé par l'association Lille Livres An-ciens, se tiendra les samedi 16 et dimanche 17 novembre à la salle du Gymnase, 7 place Sé-bastopol. Il rassemblera une trentaine de librairies de la ré-gion et de toute la France, pré-sentant des ouvrages sur les civilisations ou le régiona-lisme, le théâtre ou la pre-mière guerre mondiale, des bandes dessinées et des édi-tions originales, bref, de quoi satisfaire la curiosité des connaisseurs et des ama-teurs. ■

De 10 h à 19 h le samedi et de 10 h à 18 h le dimanche.  
Entrée : 2 euros

## A l'italienne

L'association « Dante Alighieri » fondée à Lille en 1951 propose des cours de langue et de culture italienne, le prêt de vidéos et de DVD, des informations sur les manifestations culturelles italiennes de la mé-tropole. En fonction des partici-pants, l'association pro-gramme également des sorties et voyages axés sur la décou-verte d'un aspect particulier de la culture italienne. Les cours de langue et de culture sont organisés en trois niveaux : dé-butant, moyen et supérieur. Les groupes sont constitués de 12 élèves au maximum. ■

Association Dante Alighieri  
219 bis, bd de la liberté  
Tél. 03-20-88-72-57



# Une tannerie bien avant la galerie

Centre

*Avant que la galerie des Tanneurs ne s'étende pour accueillir de nouveaux commerces, un chantier de fouilles archéologiques permet de mettre au jour des éléments intéressants pour l'Histoire de la ville.*

**Vue générale du chantier en cours de décapage avec, au fond, le rang de maisons situé rue de Paris.**



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

**D**epuis fin mai, ils creusent, nettoient, identifient, numérotent... Les huit archéologues désignés pour la mission ont jusqu'à février 2003 pour mener à bien leurs fouilles. Ils travaillent sur le vaste terrain compris entre la rue de Paris (proche de l'église Saint-Maurice) et la rue des Tanneurs. Là où prendront place les nouveaux commerces de la galerie des Tanneurs rénovée et agrandie. Un premier décapage a permis de révéler les vestiges les plus récents avant que ne resurgissent des traces de l'époque médiévale jusqu'à 2 m 50 de profondeur. Sur une zone de 800 m<sup>2</sup>, tout proche de la rue des Tanneurs, les archéologues ont découvert un petit bâtiment. Ses trois murs présentent cinq foyers et trois fours successifs, et semblent se situer à la charnière entre les temps médiévaux et les temps modernes (xv<sup>e</sup>-xvi<sup>e</sup> siècles). Christine Cercy, responsable de ce chantier, voit là des éléments attestant de la vocation artisanale des lieux. Il faudrait faire des recoupements avec des textes existants mais une difficulté se présente :



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

les maisons n'avaient pas de numéro les identifiant jusqu'au xviii<sup>e</sup> siècle, elles ne portaient que des enseignes. Autre « trouvaille » digne de la plus grande attention : des ateliers de tannerie. C'est d'ailleurs la première fois qu'est mise au jour, à Lille, la totalité d'une chaîne de fabrication, du nettoyage des peaux dans la rivière à leur décantation. Neuf cuves en forme de tonneaux, par exemple, ont été retrouvées, avec 50 cm de tan. Cette substance faite d'écorces de chêne pulvérisées, nécessaire à la préparation des cuirs, a été prélevée pour être analysée. Car après les mois passés sur le terrain pour fouiller, une autre partie du travail, confiée à

**Au centre, la ruelle des Pauvres Claires dans son état du 18<sup>e</sup> siècle et sur sa droite, une partie de la tannerie.**

d'autres spécialistes, consiste à étudier les choses en profondeur. Ce chantier archéologique a également confirmé la présence d'un couvent, baptisé des Pauvres Claires, d'une église et d'un cloître. La construction de cet ensemble a débuté en 1453. Il sera démantelé en 1820. Il était habité par les Clarisses, de l'ordre des Franciscains. Lesquelles, d'après des textes, se plaignaient de la pollution – rejets dans les canaux et odeur pestilentielle – de la tannerie voisine ! L'équipe d'archéologues poursuit à présent ses recherches sur une deuxième zone étendue elle aussi sur 800 m<sup>2</sup>. Des égouts et des bâtiments bien conservés avec leurs puits et cheminées, un couteau du xviii<sup>e</sup> siècle, quelques verres et des fragments de céramique, des déchets de cordonnerie, un rang de caves inattendu, ont été trouvés derrière la façade que peut observer tout passant dans la rue de Paris. Cette façade, dite naturellement des Pauvres Claires et datant du xvii<sup>e</sup> siècle, est d'ailleurs classée monument historique et donc conservée. ■



# Blizzard au centre social

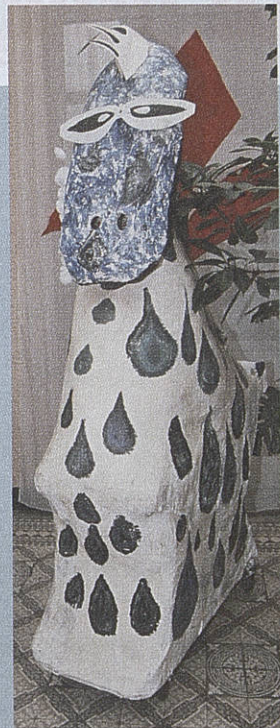
**P**our un géant, deux mètres, c'est plutôt petit. Mais pour des enfants, forcément il est vraiment grand ! Ce sont ceux du centre social du Parc des Expositions qui ont fabriqué le « roi Blizzard ». Réalisé pour le carnaval du quartier, il symbolisait l'hiver vaincu par le printemps. Aujourd'hui, le voilà un peu devenu l'emblème du centre social fier de mettre en valeur le travail de ses jeunes usagers. Ceux-ci peuvent s'y retrouver pour les centres de loisirs, en période scolaire mais aussi pendant les vacances. Divers ateliers, tels que cirque, danse, graf ou environnement, et des initiations sportives leur sont proposés

par tranches d'âge de 6-12 ans et de 13-18 ans. Le centre social assure également de l'accompagnement scolaire, suivi par des ateliers de contes, de théâtre ou d'informatique. Ce lieu d'activités et de rencontres s'adresse à toutes les générations. Une halte-garderie accueille les bambins de 2 mois à 6 ans, pour découvrir, jouer, chanter, partager... Un lieu-ressources aide à la recherche d'emploi, d'un stage pratique, à la rédaction d'une lettre de motivation ou d'un C.V.. Quant aux adultes et aux seniors, ils peuvent se retrouver pour des sorties et spectacles, une initiation à l'informatique, un après-midi d'échanges autour de

thèmes de la vie quotidienne, des ateliers couture ou bricolage, un apprentissage du français... En attendant les nouveaux locaux envisagés pour fin 2003 ou début 2004, toutes ces activités sont « éparpillées » dans quatre lieux différents... ■

*Pour plus de renseignements sur ces activités, centre social du parc des expositions, siège 6/2 avenue du Président Hoover, 03.20.53.14.07. (halte-garderie), 03.20.49.02.35. (secteurs enfants et adultes), 03.20.52.38.87. (lieux-ressources).*

**Le roi Blizzard réalisé par des enfants du CLSH.**



PHILIPPE DEELE/VILLE DE LILLE

Centre

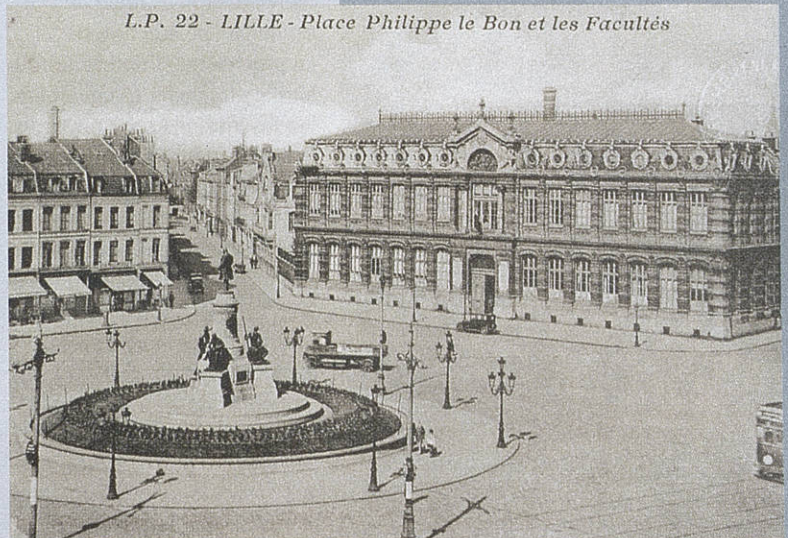
# Le Saint-Michel d'autrefois

**I**ls aiment leur ville et leur quartier et ont amassé au fil des ans des documents faisant apparaître l'évolution de la ville. M. Heraud a écrit un livre et rassemblé de nombreuses informations. M. Vidal a déjà réalisé plusieurs expositions. Tous deux se sont associés pour présenter une expo autour du secteur Saint-Michel. Elle s'est tenue au Pavillon Saint-Sauveur où les visiteurs ont pu découvrir ou redécouvrir des aspects historiques, architecturaux et universitaires. Car Saint-Michel a longtemps abrité des grandes écoles et facultés, de sciences, de pharmacie, de droit, de lettres, de médecine, installées là à partir de la fin du XIXe siècle. Elles se dressaient autour de la place Philippe Lebon, du nom de l'ingénieur ayant découvert, en

1800, le procédé de fabrication du gaz d'éclairage. Saint-Michel a été appelé le « quartier latin » lillois de par la présence de ces bâtiments universitaires. A noter aussi la construction d'une église, d'un temple et d'une synagogue, illustrant l'ère nouvelle de la laïcité et de la tolérance qui s'ouvrait. Saint-Michel est compris entre le boulevard de la Liberté, les rues Gambetta, Henri Kolb, de Gantois, de Wazemmes, les boulevards Victor Hugo et Jean-Baptiste Lebas. A l'origine, il n'était occupé que par des terrains agricoles parcourus par de petits cours d'eau. Le quartier est né en 1858 lors de l'annexion par Lille des communes de Fives, d'Esquermes, de Wazemmes et de Moulins. D'abord désert inhabité entre Wazemmes et Mou-

lins, il s'est beaucoup développé entre 1870 et 1900. ■

**Saint-Michel a été appelé « quartier latin » du fait de la présence de nombreuses facultés.**



L.P. 22 - LILLE - Place Philippe le Bon et les Facultés



# Le français vu d'un autre oeil

Fives

Des collégiens de Boris Vian découvrent un grand écrivain raconté par une parente proche.



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

**T**hérèse Bonte a l'art de raconter. Mêlant humour, anecdotes et émotion, elle utilise un ton dynamique qui captive son auditoire. Et cet après-midi là, son public, composé d'élèves de troisième, n'est pas à priori des plus disciplinés. Pourtant, pendant plus d'une heure, ils resteront attentifs aux histoires de cette dame. Elle leur narre la vie de Maxence Van Der Meersch, grand écrivain, un

parent proche qui l'a recueillie à l'âge de 6 ans et élevée. Sa présence dans le quartier, précisément au collège Boris Vian, tient à une rencontre avec Jacqueline Dehaynin, professeur de français dans cet établissement scolaire. Cette dernière fait partie de ces enseignants particulièrement investis pour faire partager leur passion à leurs élèves, en l'occurrence, ici, la littérature. Comment ôter de l'esprit de ces jeunes l'image parfois poussiéreuse et sans vie de l'écrivain d'autrefois ? En construisant un géant à l'effigie de Boris Vian pour découvrir son oeuvre, c'était voilà quelques années. Ou en recevant Thérèse pour se pencher sur le talent de Maxence Van Der Meersch, inscrit au programme de la 3<sup>e</sup> Pasteur. Elle leur fait part du vécu de l'auteur. Une enfance difficile avec une maman absente et la mort d'une soeur, un premier prix

au concours national de français, un mariage avec une jeune fille du peuple alors qu'il fait partie de la bourgeoisie, la naissance d'une petite Sarah et l'adoption de deux garçons, la façon dont il a procédé pour rédiger ses livres... Entre autres. Un bon moyen de rendre l'auteur plus proche d'eux parce que plus humain. Cet homme qui a écrit « La Maison dans la Dune » qu'ils étudient cette année et reçu le Prix Goncourt avec « L'Empreinte de Dieu » en 1936, s'est révolté et enthousiasmé comme eux, a souffert et aimé comme eux. A ce projet pédagogique sont aussi associés un groupe d'aînés de Ronchin pour des échanges intergénérationnels. Avant de quitter le collège, Thérèse leur a remis en prêt une vingtaine de livres dont ils vont forcément prendre connaissance avec un regard différent. D'autres rendez-vous sont prévus... ■

## Appel à candidature

Depuis six ans, l'Union Commerciale et Artisanale de Fives organise une élection de Miss. La prochaine édition se déroulant le dimanche 17 novembre, les inscriptions sont ouvertes. Peu importe le lieu de résidence de la jeune fille du moment qu'elle a entre 16 et 22 ans (\*). Pour faire acte de candidature, elle se doit de le mentionner par un courrier à l'UCAF, avant le 4 novembre, en précisant sa taille et ses mensurations (poitrine-taille-hanches). Sans oublier de joindre sa photo d'identité. Elle sera ensuite reçue par le comité Miss Fives pour une

présélection. Si elle est retenue, trois séances permettront de préparer les deux chorégraphies prévues pour le jour de l'élection, précédant les passages individuels en robe habillée puis en maillot de bain. Que cela ne rebute pas les intéressées. Pas la peine d'être une pro de la danse pour pouvoir participer. Rappelons aussi que le concours est quand même doté de 4000 euros de prix à partager entre les candidates, les trois dauphines et, bien sûr, la Miss étant les plus récompensées. L'élection se déroulera au cours d'une longue après-midi

festive. Egalement au programme : les transformistes du « New Stars », les artistes du « Bulto Music-Hall », le « Disco Show » et les chanteurs de variété Sorya et William. Résultat du concours en fin de spectacle. ■

(\*) avec autorisation parentale pour les mineures.

### Renseignement :

UCAF, BP 11, 59007 Lille Cedex. Pour l'élection et le spectacle, rendez-vous le 17 novembre à partir de 15 h 30, salle Alain Colas, 53 rue de la Marbrerie. Entrée : 7 euros (prévente chez les commerçants de l'UCAF et billetterie le jour même).



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

Les candidates à l'élection de Miss Fives présentent deux chorégraphies. Ici lors du concours 2001.



## Cantine avec « pièges à sons »

**K**im, Gaétan, Lisa et Fouad semblent très à l'aise dans leur rôle de guide. En cette matinée de septembre, ils font visiter leur restaurant scolaire à Martine Aubry. Le maire de Lille se trouve en ce lieu pour une inauguration officielle, quelques mois après son ouverture. Elle rappelle combien ce nouveau restaurant était attendu depuis la fermeture des anciens locaux jugés trop exigus et non conformes. Les maternelles devaient chaque jour prendre le bus et les primaires se rendre à pied jusqu'au boulevard de Belfort pour pouvoir déjeuner. Or, la pause du midi est importante pour des tas de raisons. Elle offre un moment de détente au cours d'une journée studieuse, permet de reprendre des forces et aussi de s'habituer à un bon équi-

libre alimentaire. La patience a fini par payer puisque les 360 élèves concernés disposent aujourd'hui d'une cantine fort agréable. Elle a été construite à l'angle des rues Victor Duruy et du Petit Thouars pour accueillir les bambins de l'école maternelle Les Moulins, ceux de Philippe de Comines et ceux de l'école primaire Victor Duruy. Trois groupes se succèdent de 11 h 30 à 13 h pour déguster les petits plats du chef dont ils se disent contents ! Avec quelques préférences pour nos petits guides : le steak haché-purée, les fruits de mer et les... frites le mercredi ! Le bâtiment a été conçu de manière à apporter les conditions idéales d'hygiène bien sûr, de convivialité mais aussi de confort. Un travail particulier a permis de veiller à l'acoustique. Choix des maté-

riaux des revêtements de sol et de murs, pose de « pièges à sons » et achat d'un mobilier spécifique atténuent au maximum les bruits. De leur côté, les enfants prêtent attention à quelques consignes qu'ils ont affichées sur les murs, comme « à la cantine, je goûte tous les aliments », « je ne crie pas mais je peux parler avec mes copains », « après le repas, je débarrasse ma table et je range ma chaise »... ■



Visite guidée du nouveau restaurant scolaire pour le maire.

DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

## La salle prend forme

**D**e la rue, ça ressemble à un trou de souris pour pouvoir y construire une salle de sports. Mais une fois engagé dans l'allée, les structures du bâtiment permettent de penser sans aucun doute qu'elle accueillera des êtres humains et non des petits mammifères rongeurs. Il a été très difficile de trouver sur le quartier un terrain disponible pour y installer cet équipement depuis très longtemps attendu. Les premières séances de travail sur ce dossier ont commencé en 1993. Pour des raisons d'espace libre suffisamment grand et adapté et des raisons financières également, les choses ont pris du retard. Puis le Conseil Général a

décidé d'augmenter sa participation, le projet pouvant alors prendre plus d'ampleur. L'usine, située en coeur d'îlots au niveau du 49 bis de la rue Saint-Gabriel, a finalement démenagé début 2001. Laissant une opportunité d'y bâtir la salle de sports. C'est un modèle de type B+, c'est-à-dire comprenant un plateau de 36 mètres sur 19. Elle est conçue pour la pratique du basketball, du volley-ball, du badminton et uniquement d'initiation au handball (cette discipline nécessitant plus de m<sup>2</sup>). Vestiaires, sanitaires et local pour les professeurs complètent cet ensemble. Une salle attenante plus petite servira pour la gymnastique et les arts mar-

ciaux et une habitation est réservée pour un gardien. Cet équipement, en cours de construction depuis le printemps 2002, profitera aux habitants du quartier et aux élèves du collège Matisse qui disposeront d'un accès indépendant. La salle Jesse Owens qu'ils utilisaient jusqu'à présent devrait être transformée en restaurant scolaire. Ouverture de la salle de sports flambant neuve prévue pour le premier trimestre 2003... ■



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

Ouverture de la salle de sports durant le premier trimestre 2003...

St Maurice  
Pellevoisin



## Un tour étonnant

Lille-Sud



Beaucoup de créativité de la part des jeunes du centre social de l'Arbrisseau

Quelques appareils photos jetables fournis par la bibliothèque, un financement pour l'action « Croisette en lecture » dans le cadre de l'opération « Nos quartiers d'été » et beaucoup de créativité de la part de jeunes du centre social de l'Arbrisseau ont donné un résultat étonnant. Ce que l'on voit d'ordi-

naire en arpentant les rues de Lille-Sud en a été tout chamboulé ! Images décalées, superposées, assemblées, redessinées offrent à découvrir une perception totalement inhabituelle. Tout a commencé lorsque la bibliothèque du quartier a remis un jetable à une quarantaine de structures du quartier. Des professionnels de différents univers tels que la piscine, les écoles, LMH, l'union commerciale ou la poste, ont joué le jeu. Ils ont fait le « tour du sud », thème imposé, et ramené près de 1000 photos. C'est ensuite le centre social de l'Arbrisseau qui a pris le relais. Entourés par Vanessa, Jonathan, Leïla, Luc, Aurélie et Lakdhar, animateurs, un groupe d'une trentaine de jeunes de 7 à 17 ans, s'est chargé d'imaginer

et de concevoir une exposition utilisant ces clichés. Durant l'été, ils ont réalisé des moulages en plâtre représentant quelques lieux symboliques qu'ils ont associés aux photos correspondantes. Ils ont manié feutre et encre de chine pour dessiner sur du plexiglas, reconstitué une tour d'immeuble et certaines routes, créé des chevauchements bien inventifs ou confectionné de surprenants triptyques en bois. Il n'est pas exagéré de dire combien le résultat est vraiment de qualité. L'exposition s'est tenue en bibliothèque de Lille-Sud où les réactions de surprise et de contentement ont été nombreuses. Elle sera de nouveau visible, au même endroit, du 7 janvier au 8 février 2003. ■

Vieux-Lille

JANUSZ CYNERA/VILLE DE LILLE



Le comité d'animation participe à la fête de Saint-Nicolas qui prend, cette année, une nouvelle ampleur en attendant d'ouvrir, en décembre 2003, le grand rendez-vous de Lille, capitale européenne de la culture...

## Un comité animé

La mission n'est pas de tout repos mais ils ne s'en plaignent pas. D'ailleurs, c'est eux qui l'ont choisie. La vingtaine de membres du Conseil d'Administration du Comité d'Animation du Vieux-Lille ont du pain sur la planche. Un peu victime de leur succès, comme le précise Patrick Fortuit, récemment réélu président. Car depuis sa création voilà 10 ans, le comité n'a cessé d'accroître le nombre de ses projets. D'abord plutôt utilisé comme « boîte aux lettres », il a organisé une fête pour la nomination du marché de la place du Concert parmi les 100 premiers de France pour sa qualité. Depuis, il a été de plus en plus souvent sollicité. Nous

sommes un « facilitateur » pour monter des dossiers et mettre les gens en relation, poursuit Patrick. Mais le comité est également à l'initiative de certaines idées. Comme celle de rendre la rue de la Monnaie piétonne le dimanche matin. Puis la rue de Gand le samedi soir durant l'été. Avec une volonté d'élargir ce créneau aux vendredis soirs, lors de beau temps, permettant de dîner en terrasse après s'être garé dans le parking du Peuple Belge tout proche. Le comité d'animation a aussi lancé le marché des créateurs sur la place des Archives, le dernier dimanche de chaque mois. D'abord prévu pour 20 stands, il se voit aujourd'hui avec une liste d'at-

tente de 120 personnes ! Et devrait donc ouvrir ce marché tous les dimanches dès le printemps 2003. C'est également avec lui que s'organise la fête annuelle de Saint-Nicolas, d'abord limitée au Vieux-Lille et qui, le 4 décembre prochain, avec une toute nouvelle association, rassemblera tous les quartiers. Autre rendez-vous, celui du Père Noël descendant en rappel le Palais de Justice avant de distribuer les friandises (le 22 décembre à midi). Rappelons que le comité, propose, avec Nord Solidarité, un spectacle de danse et de musique biélorusses, le 30 octobre à 20 h 30 à la Halle aux Sucres, en soutien aux enfants de Tchernobyl... ■



## A.S.H. : Objectif ligue

**E**chaudés par l'aventure de la saison dernière, avec pourtant un excellent parcours en coupe de France, les responsables du club ne veulent plus vivre les hésitations qui ont marqué la fin du championnat. Il est vrai que sans les défaites contre les deux derniers du classement, les joueurs de Théo Desmet auraient pu espérer une acces-

sion. Frédéric Marchand est donc déterminé : « *il faut que l'A.S.H. retrouve son lustre d'antan et dispute avec les voisins fivois et monsois la suprématie dans la métropole lilloise* ». Avec l'aide de la municipalité, le club s'en donne les moyens. Récemment un nouveau terrain synthétique a été livré. Un autre est prévu pour la saison prochaine.

Au club depuis six années, l'entraîneur Théo Desmet est en parfaite osmose avec son président. « *Sans moyens démesurés, affirme t-il, le club hellemmois a fait un recrutement judicieux qui pourrait lui permettre de jouer les premiers rôles* ». Le coach compte sur les arrivées de Rachid Boumalia, solide défenseur venu de l'OVAM (Villeneuve d'Ascq), de Djemadi Mehdi milieu de terrain, Eric Derveaux défenseur et de Mohamed Baghouchi milieu. Théo estime pouvoir compter sur une vingtaine de joueurs capables de jouer en équipe première.

Après quatre matchs de championnat, il semblerait que l'objectif de départ puisse être réalisé. Mais sur le plan technique et notamment en milieu de terrain, de gros efforts et beaucoup de travail restent à faire. Enfin c'est juste mon avis ! ■



l'effectif de l'équipe première pour la saison 2002-2003

PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

## A la découverte de l'histoire

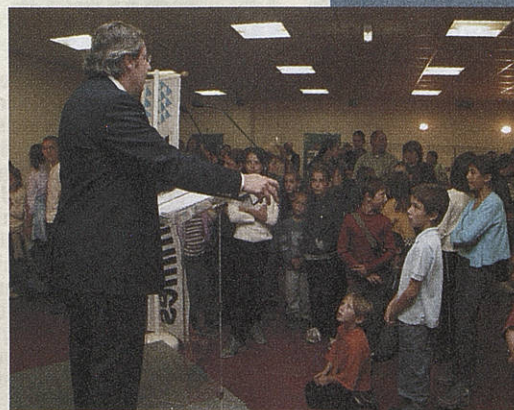
**C'**est fort justement par l'inauguration de l'exposition de l'association « la mémoire d'Hellemmes » qu'ont commencé les journées du patrimoine. Une exposition retraçant par le biais de photos d'archives les différentes étapes des localisations de la maison communale. A cette occasion, le maire, Gilles Pargneaux annonçait son désir d'ici 2004 d'accueillir le musée national de l'affiche ferroviaire, rappelant le fabuleux destin liant la commune avec le chemin de fer, la sidérurgie et le textile. L'après-midi, à l'initiative du conseil communal d'enfants, un jeu de piste était organisé afin de faire

découvrir aux historiens en herbe les lieux en mémoire de la commune. Douze étapes étaient au programme du départ, villa Lisbeth au parc Bocquet, à l'église St Denis, en passant par la locomotive, le marteau pilon et bien sûr la mairie et son parc.

Pour terminer festivement cet après-midi dédié au patrimoine historique, les enfants eurent la joie de découvrir le patrimoine culinaire préparé par le maître Sohét, pâtissier hellemmois, qui avait confectionné une tarte au sucre d'un mètre de diamètre, ainsi que d'autres saveurs sucrées notamment les bogies d'Hellemmes en forme de petites

roues de train.

Le lendemain, l'histoire d'Hellemmes continuait à se dévoiler au grand public et les piétons ravis de vivre pour la 1<sup>re</sup> fois dans la commune la journée sans voiture. ■



ALAIN CONWON

Gilles Pargneaux a accueilli les jeunes férus d'histoire, autour d'un goûter typiquement régional et local.

Pour les dirigeants de l'A.S. Hellemmes emmenés par leur président Frédéric Marchand, l'objectif de cette saison 2002-2003 est clair : la montée en régionale.

Pendant les journées du patrimoine, la commune a pris les couleurs de la mémoire pour certains et de la découverte pour d'autres.

Hellemmes



## L'Inde en fauteuil

■ Par Sabine Duez

*Favoriser le rapprochement des non-valides et des valides, telle est la mission de l'Association Aventure et Partage.*

**P**arce que Fabienne Liagre est passionnée de voyages mais surtout de partage, elle crée en 1996 cette associa-

tion qui propose à des personnes handicapées de partir en voyage à l'autre bout du monde. C'est ainsi qu'en 2002, un groupe de 6 non-valides et 6 valides est parti 15 jours en Inde. Le coût d'un tel voyage étant élevé, sans l'implication de partenaires financiers, il aurait été irréalisable. « Si les personnes handicapées sont capables de



s'adapter à des milliers de kilomètres de chez elles, de surmonter les difficultés rencontrées, alors elles le sont chez nous, ce n'est que du bon sens. Bien que handicapé, on peut avoir sa place dans la société » remarque Fabienne. Aventure et Partage, ce n'est pas le Club Med pour ses participants, même si les structures d'hébergement choisies sont haut de gamme, la rencontre des autochtones, le but humanitaire (en Inde, du matériel médical, des fournitures scolaires... ont été amenés), se surpasser, s'insérer dans un groupe, font partie du projet. Un film « Regard croisé » retrace ce voyage. On y découvre l'Inde, l'extrême pauvreté des habitants, les témoignages des participants, c'est aussi un support de communication destiné à être montré au plus grand nombre, dans les établissements scolaires par exemple, pour sensibiliser les plus jeunes au handicap. « Partant du constat que le handicap fait peur, qu'il représente l'échec, le pas montrable, le travail de l'association et des 150 bénévoles qui en font partie est de faire évoluer les mentalités et de faire accepter la différence » termine-t-elle. ■

### Anne-Sophie : au-delà du handicap

Une personne handicapée en voyage à l'autre bout du monde ? Et pourquoi pas ! Anne-Sophie, 30 ans, handicapée moteur en fauteuil, l'a fait. La Thaïlande, le Vietnam, le Liban et dernièrement l'Inde. « Avant de connaître l'Association Aventure et Partage, je ne pensais pas être capable de voyager et surtout d'être acteur humanitaire ! » s'étonne encore Anne-Sophie. Même si elle est fière de chaque voyage, l'Inde est celui qui l'a le plus touchée. « Les gens sont pauvres mais gardent le sourire, ils sont toujours prêts à vous aider. Ils avancent vers vous sans la barrière du fauteuil. En France, on avance encore trop lentement vers une personne handicapée. Là-bas, les gens sont spontanés, ils poussent nos fauteuils, nous portent pour monter dans le bus... C'est dommage de devoir aller au bout du monde pour vivre ça » note-t-elle. Ce sont ces différents voyages qui l'ont poussée à vivre seule et à s'assumer. « Je le voulais depuis toujours, mais je ne m'en sentais pas capable ». Chaque voyage lui a fait découvrir des choses sur les autres mais aussi sur elle-même, des barrières sont tombées à chaque fois. « Je sais monter quelques marches, mais je ne pensais pas pouvoir en monter autant. Portée par l'ambiance du groupe et aidée par Fabienne, mon binôme valide, aujourd'hui mon amie, qui me tenait les mains, j'ai gravi les 22 marches qui me séparaient du Palais du Tâj Mahal. Et ça en valait vraiment la peine. J'ai demandé au guide si ce monument était la 7<sup>e</sup> merveille du monde. Il m'a dit que non. En tout cas pour moi depuis ce jour là, ça l'est... » rigole-t-elle.

## Des jeunes handicapés au cœur de la course



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

Pour la première fois dans l'histoire des courses de la Braderie de Lille, le 31 août dernier, cinq jeunes handicapés physiques ont participé en joëlette au semi-marathon de Lille, à l'initiative de l'Unité partenariat et communication du Commissariat Central de Lille, en partenariat avec le service des Sports de la Ville de Lille, la Police Municipale, l'Association des paralysés de France et l'Association de promotion des événements sportifs lillois. Françoise, Caroline, Benjamin, Clémence et Véronique, ont ainsi pu vivre comme les autres participants, les émotions d'un grand événement sportif.

### La Chine

C'est la prochaine destination de l'association qui recherche des sponsors, une équipe télé professionnelle pour suivre le voyage, ainsi qu'une logistique humanitaire. L'association recherche aussi les compétences d'une attachée de presse bénévole quelques heures par semaine.

• Aventure et Partage : contact Fabienne Liagre au 06.11.60.53.00.



## Nature Sur les pavés...

**D**e l'herbe, du sable, de l'eau, des branches... sur la Grand'Place. L'association « Les Blongios » propose à chacun d'y recréer la nature. Derrière cette initiative à l'allure ludique se dessine un objectif important de sensibilisation au quotidien. Dans un centre de ville où les espaces naturels sont peu nombreux, les citoyens en (re) découvrent la rareté, la fragilité. Les amener à participer concrètement à une action collective favorise également la prise de conscience du nécessaire respect de l'environnement. Parallèlement, un village rassemblera les différents organismes oeuvrant pour la protection de la nature dans le Nord/Pas-de-Calais. Ces manifestations se déroulent dans le cadre des 10 ans des Blongios. Allez les retrouver sur la Grand Place le samedi 2 novembre, de 9 h 30 à 16 h 30, pour planter votre grain de sable et mettre votre grain d'herbe, recréant ainsi quatre milieux naturels typiques de notre région. ■



Les Blongios,  
MNE, 23 rue Gosselet,  
Tél. 03.20.53.98.85.,  
<http://lesblongios.free.fr>

■ V.P.

## Web Tout sur l'environnement

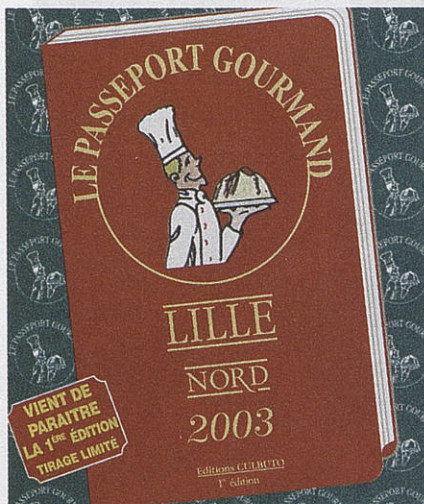
■ V.P.

**A**fin d'informer et de sensibiliser toujours davantage les citoyens lillois, le service Environnement de la Ville a choisi de proposer un site internet. Il est entièrement consacré au Développement Durable dans lequel Lille s'est engagée depuis 1995 et présente différents thèmes liés à la qualité de vie. Sa mise en service est effective depuis le 1<sup>er</sup> octobre dernier. Pour en savoir plus sur la démarche de l'Agenda 21, ce qu'il signifie et à quoi il sert, sur la Campagne d'Année initiée par la municipalité (l'eau en 2002) et sur les dix thèmes (\*) déclinés dans le Développement Durable, rendez-vous sur [www.mairie-lille.fr](http://www.mairie-lille.fr), rubrique « tout sur le développement durable à Lille ». Vous y trouverez également les manifestations (colloques, séminaires, conférences, expositions...) prévues sur la métropole lilloise et un espace médiathèque vous permettant de télécharger plusieurs documents, ainsi que la possibilité de donner vos avis et suggestions sur les pages web. ■

(\*) air, achats responsables, bruit, déchets, eau, énergie, gestion des risques urbains, nature, solidarité locale, internationale et générationnelle, transport

## Guide A tous les gourmands

■ S.D.



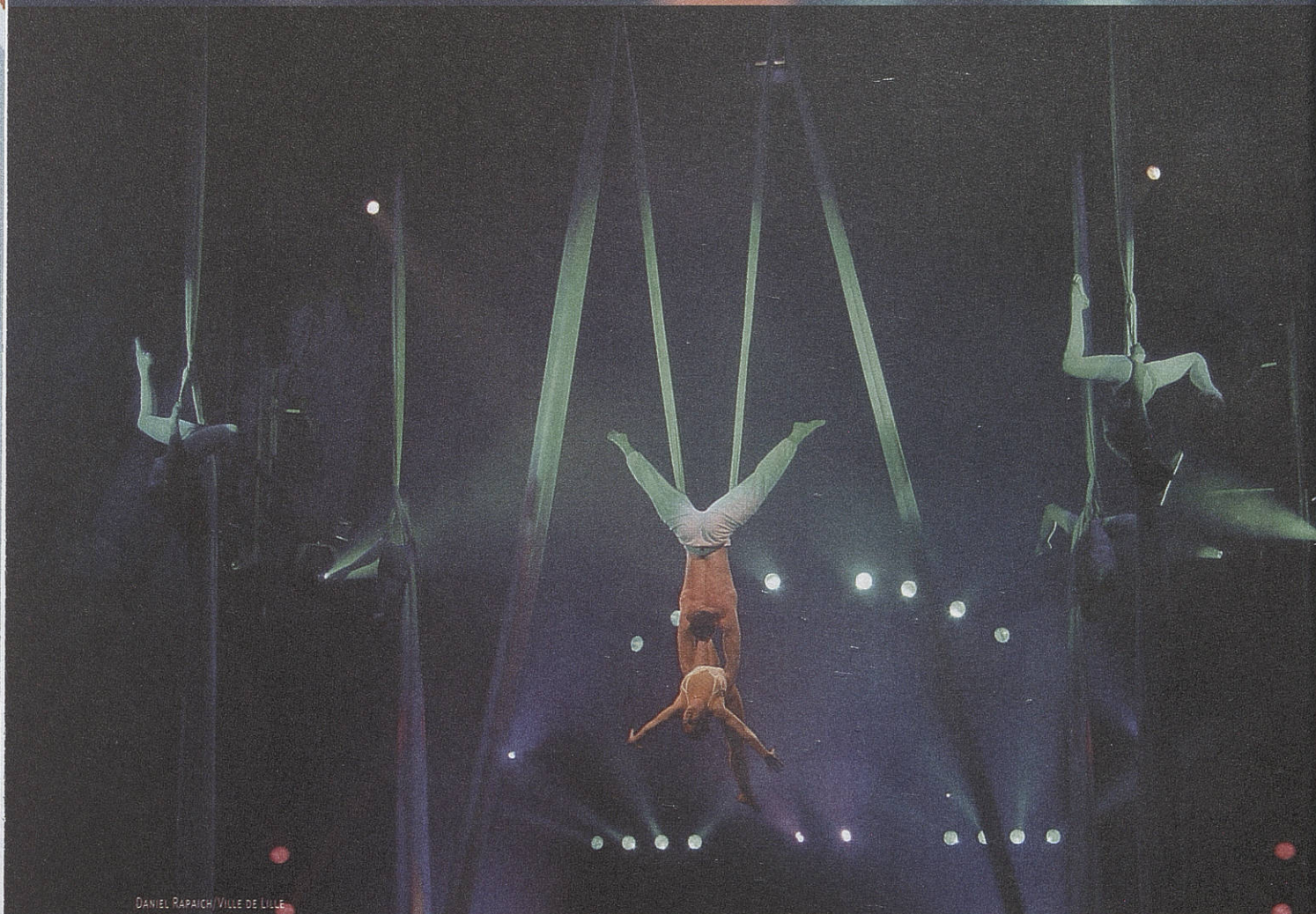
**L**es éditions Culbutto viennent d'éditer le premier « Passeport Gourmand » du Nord. L'originalité de ce guide est qu'il permet à son détenteur de découvrir à prix d'amis une sélection d'étapes gastronomiques, culturelles et de loisirs. Trois mois et demi de travail, plusieurs centaines de kilomètres parcourus et 3,1 g de cholestérol plus tard, Luc Butez a sélectionné les 45 restaurants et autant d'activités diverses qui y figurent. De rencontres avec des cuisiniers amoureux de leur métier, en coups de cœur, il a déniché un certain nombre d'établissements méconnus au cœur de la métropole lilloise, des Flandres, du Dunkerquois ou de l'Avesnois. Une seule règle pour bien utili-

ser ce guide : pas de repas pris sur le pouce, l'idée est de savourer un moment de détente et de découverte de la gastronomie régionale. Certes, il a un coût – 55 euros –, mais il permet lors d'une première visite, sur simple présentation de bénéficier de 50 % de réduction sur une table de deux personnes. Vite amorti, la totalité des remises représente 41 fois son prix. Valable un an, le passeport Gourmand est disponible au 104 rue Nationale (Tél. : 03.20.13.39.04), à la billetterie du Furet, au Comité Départemental du Tourisme, 6 rue Gauthier de Châtillon, ou sur le site [www.passeport-gourmand.com/nord](http://www.passeport-gourmand.com/nord). ■



# dossier

■ Par Sabine Duez et Valérie Pfahl



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

## Cirque Lille entre en piste

*C'est de l'émotion, du rire et de la sensation. Tant d'habileté, de souplesse, de doigté, de brio confèrent aux spectacles une impression de facilité. Juste une apparence qui cache des heures de recommencement et de ténacité. Sous chapiteau ou ailleurs, le cirque, traditionnel ou nouveau, fait toujours rêver. Petit tour de piste d'un monde à part, de passage ou en résidence sur Lille et sur Lomme.*





Depuis des lustres, le lillois est amateur de jeux et de fêtes. Déjà, aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, joutes et parades burlesques, mangeurs de feu et exhibition de fauves et de... femmes à barbes attirent les foules dans la rue. La plus ancienne « preuve » de la présence d'un cirque à Lille, attestée par un document d'époque, remonte au 20 septembre 1781, sur la Grand' Place. En 1875, l'un des plus grands hippodromes de France est construit. Situé entre les rues Nicolas Leblanc et de Valmy, il accueille les plus grands noms du cirque d'alors dont celui de Rancy, fidèle à Lille durant plus de 120 ans. Après que cet hippodrome ait fermé ses portes en 1932, les troupes continueront de se produire dans la ville mais sous leur propre chapiteau. Plus de 70 noms célèbres, français et étrangers, viendront y présenter panthères et éléphants, perchistes et funambules, clowns et magiciens : Pinder, Jean Richard, Bouglione, Barnum, Moscou ou Muchachos. Aujourd'hui, cette tradition populaire est toujours bien vivante avec la venue d'artistes de renommée tels que le cirque Florilegio,

pour la première fois en septembre dernier, ou celui d'Arlette Grüss, présente chaque année à Lille depuis 1990. Autre rendez-vous inscrit dans l'agenda des amateurs : la grande fête lilloise du cirque. Cet événement a pris le relais du cirque de la Voix du Nord.

## Un art, un vrai !

Après un succès croissant entre 1956 et 1986, ce dernier a dû s'arrêter faute de lieu adéquat pour l'abriter. Jean-Pierre Panir, polyvalent du spectacle, et l'association « les amis du cirque » se sont mobilisés et ont obtenu le soutien de la mairie pour mettre en place cette fête lilloise. Lors de son dixième anniversaire, en 1990, ce sont les applaudissements de 60 000 spectateurs qui ont résonné dans le Palais Rameau. Le cirque continue de séduire, de faire rêver, rire et s'émerveiller... Il a d'ailleurs été officiellement reconnu en France comme un art du spectacle en 1979. Reconnaissance peut-être tardive mais qui a suscité un nouvel élan. La tradition demeure mais l'apparition de nouvelles générations d'artistes a aussi apporté une inventi-

## Agenda

→ **Grande fête lilloise du cirque**, organisée par Thierry Feery, jusqu'au 17 novembre, sous chapiteau au Champ de Mars, 03.20.57.22.10.

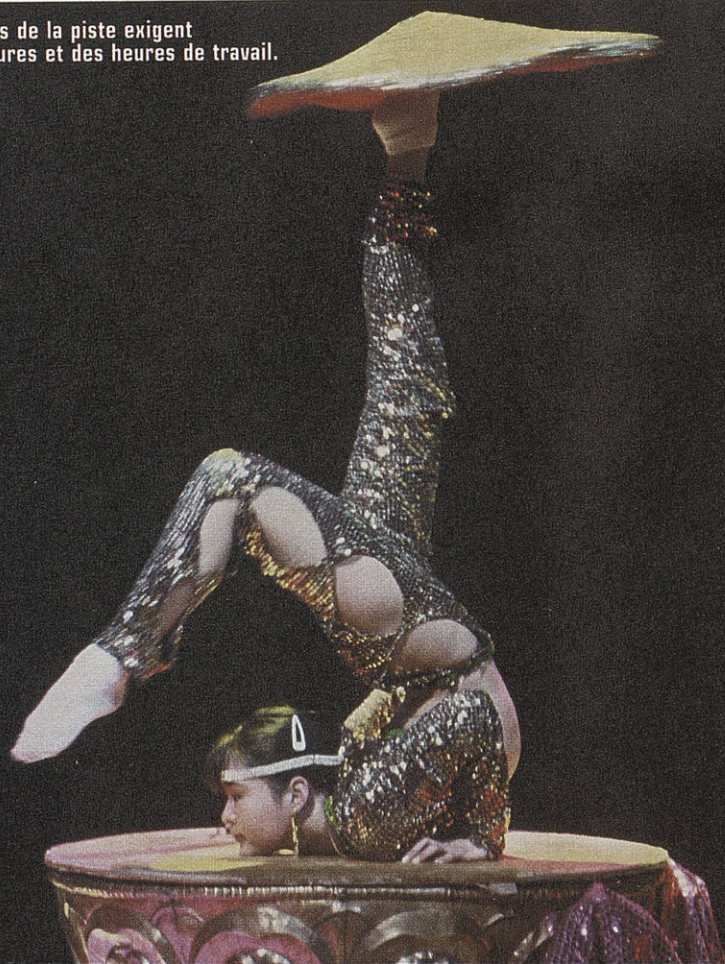


→ **10<sup>e</sup> édition du Festival des Clowns** proposé par le Centre des Arts du Cirque de Lomme : 24 octobre à 15 h « Balade dans le grand livre imaginaire de la sorcellerie » par Alain Mies, 25 octobre à 20 h 30 « Félicien le magicien » par Alain Mies, 26 octobre à 20 h 30 « Les types » par Boris et Detelf, 9 novembre à 20 h 30 « Piste ouverte burlesque », 16 novembre à 20 h 30 « Par le boudu » par Bonaventure Gacon (pour adultes). Renseignements et réservations au 03.20.08.26.26.

→ **Au rayon burlesque** proposé par le Prato : 28 et 29 novembre à 20 h « Opéra Bouffe Circus » (création Prato 2002), du 1er au 7 décembre commedia dell'arte avec « Fili » du Circus Ronaldo, les 5 et 6 décembre « La syncope du 7 » par le Collectif AOC, le 8 décembre « Ildémik » par le Cirque désaccordé. Sous chapiteaux, parking Norexpo. Renseignements et réservations au 03.20.52.71.24.

→ **Cirque Arlette Grüss**, sa venue à Lille en 2003 est confirmée, vraisemblablement en mars (Lille Magazine vous en reparlera)

Les arts de la piste exigent des heures et des heures de travail.





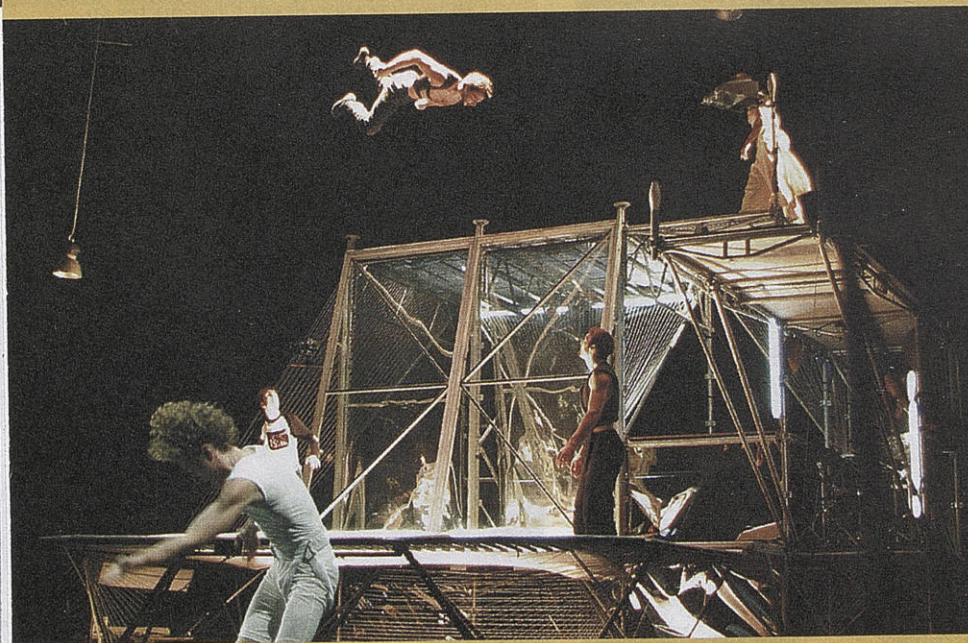
# Le Prato : des trucs incroyables !

■ Par Valérie Pfahl

**T**ravail du jour pour les jeunes apprentis : monter sur scène, se mettre un nez rouge et... improviser. Ils sont en cours avec Gilles Defacque, directeur du Prato et clown lui-même. Poser sa voix, utiliser son regard, se positionner dans l'espace, mais être clown, ça s'apprend ? « On ne décide pas de l'être, je crois qu'on ne peut pas faire autrement » considère Gilles. « Ça vient de manies, de malaises, d'un mal-être, nous avons tous quelque chose en nous qui tambourine à la porte et ne demande qu'à déborder » poursuit-il, « les clowns le laissent passer, les amenant à faire l'andouille et à dire ce que l'on doit normalement taire ». Jouant depuis des années la carte du burlesque, le Prato voit défiler de nombreux artistes en phase de création ou en représentation de leur spectacle. « *Le clown d'aujourd'hui a souvent une formation très complète* » remarque Gilles, « il a acquis des bases dans différentes disciplines telles que la danse, le hip-hop, le trapèze ou même l'aïkido, on voit vraiment des trucs incroyables » ! « *La nouvelle génération du cirque a adopté un autre état d'esprit* » remarque Patricia Kapusta, chargée de communication du Prato, « elle fait en sorte que

la prouesse artistique mais aussi physique soit au service de ce qui est dit et non une fin en soi ». Leur corps sert à ce qui va être raconté sur scène. Plus rien à voir avec les traditionnels Clown Blanc et Auguste. Le nouveau cirque ne présente pas d'animaux, mise beaucoup sur la créativité et privilégie l'histoire plutôt qu'une succession de performances. Mais pas question de mettre dos à dos cirque contemporain et cirque traditionnel. « Ils ont au moins en commun le goût d'une vie nomade et surtout l'immense plaisir de donner rire et émotion » assure Gilles. Autre bonheur intense : celui de se produire sous chapiteau. Et d'y accueillir les spectateurs qui adorent ça. Depuis que le Prato propose son festival annuel sous chapiteau, le public a été multiplié par 5. Le lieu reste magique. Ce qui n'empêche pas le théâtre de rénover sa salle : 250 places au lieu de 120 et un confort incomparable pour tous prévus d'ici fin 2003... ■

**Le « collectif Aoc » sera sous le chapiteau du Prato les 5 et 6 décembre prochains. Voltigeurs, trampolinistes, acrobates, trapézistes et musicien-skater pour un cirque très techno**



TOINETTE

Le chapiteau, un lieu qui fait toujours rêver...



...  
vité esthétique intéressante. Il existe aujourd'hui dans notre pays une douzaine de pôles régionaux dont celui du Prato à Lille. Fondée en 1973, la compagnie Prato s'est installée en tant que « théâtre international de quartier » en 1985. Depuis, il se veut à l'écoute de ce qui naît et de ce qui bouge dans les arts du théâtre et de la poésie, du burlesque et du nouveau cirque. Il s'adonne à la création dans un véritable travail de recherche et de bouillonnement, accueille des spectacles et soutient la jeune génération dans le domaine des arts de la piste.

## Un soutien bienvenu

La métropole compte une autre structure, née en 1990 de la volonté de 4 passionnés. Aujourd'hui connue sous l'appellation « Centre des Arts du Cirque » et située à Lomme, elle est implantée depuis 1998 sur un site de 38 hectares entièrement dédié à la discipline. Lieu de création et de diffusion de spectacles, il propose aussi un enseignement professionnel et des ateliers loisirs pour enfants et adultes. Prato et Centre des Arts du Cirque ont vécu à l'heure de « l'année du cirque » en 2001. Une initiative lancée par le Ministère de la Culture pour mettre en place des mesures favorisant la création, la diffusion, l'enseignement du cirque. Douze mois ponctués par des spectacles, des expositions, des colloques qui confirment la volonté de l'Etat de soutenir cette discipline « en plein essor artistique mais dont l'économie demeure fragile ». Le grand rendez-vous de Lille 2004, capitale européenne de la culture, pourrait offrir aux arts de la piste une nouvelle scène d'une belle envergure... ■

■ Par Valérie Pfahl



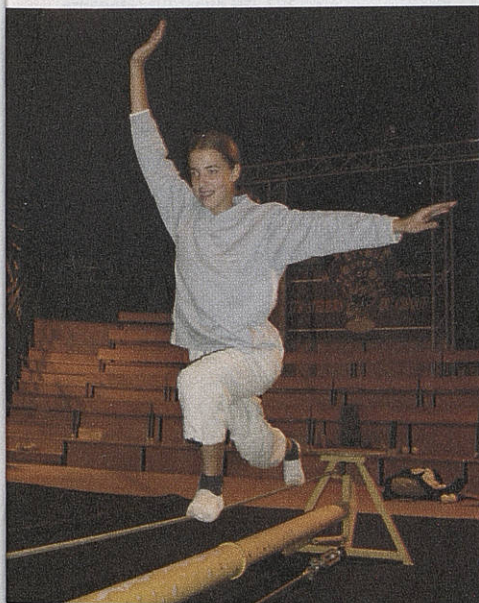


MAX LEROUGE/L.M.C.V.

## Tous en piste

■ Par Sabine Duez

Louise aime le fil de fer. Impossible d'en connaître les raisons, mais ce qui est sûr c'est qu'elle aime ça. A 13 ans, cette jeune fille timide pratique les arts du cirque depuis 6 ans à raison de 3 heures par semaine. Cette année, elle sera amenée à se produire en public lors de spectacles. Parce qu'on fait du cirque surtout pour partager. Comme la majorité des jeunes en section loisirs au Centre des Arts du Cirque de Lomme, elle ne veut pas en faire son métier, Louise rêve d'être archéologue. Le cirque, c'est pour s'épanouir. On y enseigne des techniques mais aussi des valeurs, comme le respect. Sur ce site exceptionnel de 38 ha, la section loisirs compte 950 adhérents, 50 cours hebdomadaires et 25 formateurs pour les ateliers jonglerie, acrobaties, clown, équi-

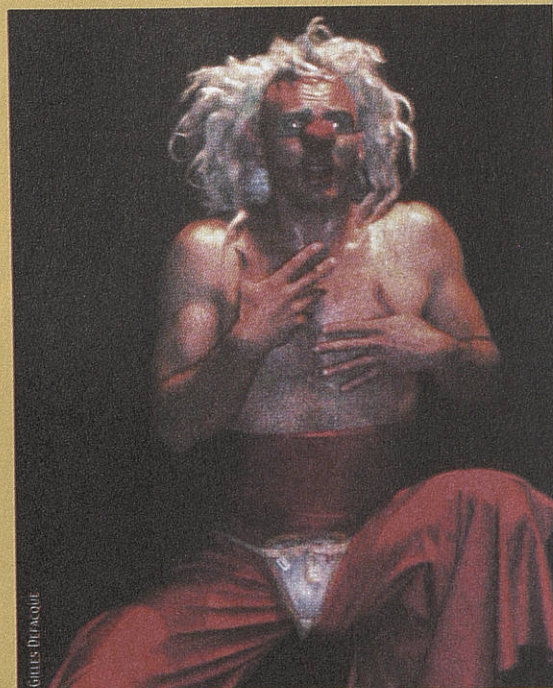


DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

# Cédric cherche son clown

■ Par Valérie Pfahl

Il se dit exubérant et décadent, caractériel et paranoïaque. Enfin, pas lui. Son personnage. Cédric Paga est clown. Etudiant en fac de lettres, il prend des cours de théâtre. Et se rend compte qu'il aime monter sur scène. Le jour de ses examens, c'est aussi le jour du début d'un stage. Pour faire le clown. Il a 23 ans et se rend au second. Huit ans plus tard, Cédric ne regrette pas ce choix. Son esprit ludique et son goût pour les mots l'ont conduit à créer ce personnage. Mais pas pour toujours, bien sûr. Il est sans cesse à la recherche de ce clown. Et pratique beaucoup l'improvisation. *J'ai toujours la sensation d'être au bord d'un gouffre*, précise-t-il. Cet artiste a aussi à son actif beaucoup de cours de danse et l'apprentissage de quelques autres disciplines. Il a tourné avec plusieurs compagnies, en tant que jongleur ou diable dans un spectacle de théâtre masqué. *Je suis très intéressé par l'imaginaire et l'expression corporels*, remarque-t-il, *cela apparaît dans mon personnage*. Je cherche à m'adapter et à faire vivre le lieu où je joue, poursuit-il, j'écoute le présent pour ne pas passer à côté de ses enjeux. Son apparence aussi évolue, en fonction de l'humeur du jour. Il peut arriver les cheveux en pétard et le maquillage outrancier. Mais parfois, il se fait plus discret pour « ne pas tout donner dès le début du spectacle ». Curieux de ce monde des arts du cirque, Cédric continue à chercher « son » clown. Ce qui l'intéresse n'est d'ailleurs pas de le trouver. C'est d'être sur le chemin, celui des doutes et des pulsions à exprimer. Cédric a subi des revers. Notamment auprès de professionnels du théâtre



GUILLES DEFAQUE

qui pensent détenir une vérité sur ce que doit être un clown. Mais à la fin du mois dernier, la vérité s'est faite autre. Il a été sélectionné par le Ministère de la Culture pour recevoir une subvention dans le cadre du concours « Jeunes talents du cirque ». Parmi une centaine de dossiers. Ainsi, il repart faire des « cartes blanches » dans divers lieux et cabarets. Avant son passage par Lille au printemps 2003. Après une dizaine de jours passés cette année en résidence au Prato, il viendra y présenter son spectacle intitulé « Je ne suis pas un numéro ». Au fait, son clown s'appelle Ludor Citrik. Et Cédric avoue qu'il serait incapable de vivre avec lui au quotidien!... ■  
Rendez-vous fin mars-début avril au Prato. Renseignements au 03.20.52.71.24.

libres sur objet, trapèze... On peut commencer très tôt, dès 1 an, avec les cours baby-circus axés sur des exercices de psychomotricité. En revanche, il n'y a pas de limite d'âge, les cours pour adultes accueillent même des élèves de 60 ans. Les enseignements récréatifs et diversifiés - techniques de cirque, théâtre, danse, expression corporelle... - permettent à chacun d'être en situation de réussite dans au moins une de ces disciplines. C'est pour cette raison que des ate-

liers pour personnes handicapées moteur, mental et pour déficients visuels sont également proposés. « Le cirque est un art et surtout pas un sport, il s'engage dans le respect de la personne ». Telle est la devise de tous les saltimbanques. ■

Centre des Arts du Cirque de Lomme :  
Parc urbain, 16, rue du Château  
d'Isenghien. Tél. : 03.20.08.26.26.  
<http://asso.nordnet.fr/lesateliersducirque>



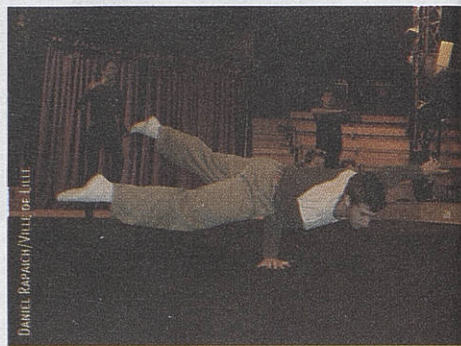
# Emmanuel l'équilibriste

■ Par Sabine Duez

Sous le chapiteau permanent du Centre des Arts du cirque de Lomme, la lumière est tamisée. Un jeune homme est en équilibre sur une main. Il s'entraîne ainsi plus de 15 heures par semaine. C'est Emmanuel, 22 ans, originaire de Lyon. Des cours de théâtre au lycée, au Deug de droit, à l'école de cirque de Lyon, son chemin l'a mené ici en formation professionnelle à Lomme. Aujourd'hui, il entame une dernière année en Studio de Création où un soutien artistique-metteur en piste, chorégraphe... et une aide à la diffusion des spectacles des jeunes artistes pour parfaire leurs numéros sont proposés. Emmanuel a toujours voulu faire du spectacle. L'équilibre sur les mains est la spécialité qu'il a choisie. « Je recherche dans cette discipline une forme d'expression, un support au dia-

logue et aux rencontres » remarque-t-il. Sa formation est multidisciplinaire : danse classique et contemporaine, théâtre, préparation physique, acrobaties au sol... ensuite on choisit une spécialité de cirque : soit jonglerie, équilibre ou acrobaties. Ce sont des professionnels du cirque venus de tous horizons, qui assurent les formations, comme cette professeur d'équilibre venue du cirque traditionnel chinois. « J'ai choisi l'équilibre pour la proximité avec le public. On est plus proche des gens que lorsqu'on se trouve sur un fil, et aussi parce qu'il faut peu de matériel et de place, 1 m<sup>2</sup> suffit ! » explique Emmanuel. Persévérance, bonne forme physique, souplesse sont des qualités indispensables à cette spécialité. Choisir un tel métier, c'est faire le choix d'une vie nomade, souvent peu conci-

liable avec la vie de famille. « Cet aspect me gêne... Je ne sais pas si dans dix ans je serais encore équilibriste. Pour l'instant, j'apprends l'autonomie, cette formation n'est qu'un passage qui m'ouvrira des pistes, pourquoi pas celle de la mise en scène ou du théâtre ? » ■



## Questions à...

■ Par Sabine Duez

**Christophe Crampette, codirecteur du Centre des Arts du Cirque de Lomme et Président de la fédération française des écoles de cirque.**



... Lille Magazine : *Qu'est ce qui vous plaît dans le cirque ?*

C.C. : Le côté humain est primordial, chaque rencontre est un moyen d'avancer. C'est aussi la transmission d'un savoir-faire, à l'image de l'artisanat, il n'y a pas de manuel pour apprendre le cirque. Le Centre de Lomme ouvre des portes pour aider à construire la personnalité des individus. On y enseigne des valeurs de vie : le respect de soi et des autres, l'entraide, la persévérance... Au-delà de la technique, c'est surtout ça le cirque.

... Qu'est-ce qui vous a amené à côtoyer l'univers du cirque ?

C.C. : Par hasard, en 1988, j'étais instituteur et directeur d'une colonie dans laquelle se déroulait un stage de cirque qui a plu à tout le monde. Je me suis ensuite formé pour moi-même, pour le plaisir.

Avec Pascal Croain, également codirecteur ici à Lomme, nous avons monté un spectacle pour un anniversaire et devant le succès remporté nous avons décidé de le jouer pendant 3 ans. Jusqu'à ce qu'un atelier-cirque ouvre ici à Lomme.

... Que représente votre nomination de Président de la Fédération Française de Cirque ?

C.C. : Une reconnaissance des compétences et du travail accompli par le Centre de Lomme depuis 10 ans. Si le Centre est aujourd'hui ce qu'il est c'est grâce à la volonté de sans cesse s'impliquer, de prendre des responsabilités, de s'investir dans l'associatif.

... En quoi consiste ce travail ?

C.C. : C'est un travail de coordination de l'enseignement des arts du cirque, mais aussi de relations avec diverses structures, des partenaires institutionnels pour que la Fédération continue à se développer. Je suis donc absent 1 à 2 jours par semaine de Lomme où je garde cependant mon activité principale.

... Comment voyez-vous l'avenir du Centre ?

C.C. : Je n'ose pas l'envisager. En 1994, ce qui nous semblait fou s'est finalement réalisé, et même au-delà de nos espérances. Je pense que nous allons entrer dans une phase de stabilisation des activités. Je vois l'avenir plutôt vers la décentralisation et l'ouverture de sites dans d'autres communes de la région comme les 14 qui existent déjà. Il y a une forte demande. Le Centre envisage aussi d'aider ses professeurs à prendre des responsabilités en ouvrant leurs propres structures.

## En bref

... Le Cirque du Bout du Monde invite le plus grand nombre à pratiquer les arts du cirque et à partager sa passion. Les cours de jonglerie, acrobaties, équilibres sur objets, clown, mimes, monocycle, etc, se déroulent dans une salle située 13bis, rue Clémenceau à Moulins. Cette initiative est ouverte à tous. Les cours pour les enfants se déroulent le mercredi de 10 h à 17 h et le samedi après-midi. Ceux pour les adultes les lundi, mardi, jeudi et samedi de 18 h 30 à 20 h.

Renseignements : 15 bd Louis XIV.

Tél. : 03.20.88.48.31.

... Le collège Jean Zay de Lomme a ouvert une section de 4<sup>e</sup> « cirque-études ». Une action unique en France qui permet, depuis la rentrée 2002, à 13 élèves de s'adonner aux arts du cirque : jonglerie, trampoline, chant, maquillage... Ces jeunes participeront d'ici quelque temps aux rencontres nationales des arts de la piste.

... Le Centre Social du Parc des Expositions propose aux 6-12 ans et 13-18 ans de nombreuses activités parmi lesquelles un atelier cirque.

Renseignements : 6/2, avenue du Président Hoover à Lille. Contact Fatiha Barka au 03.20.52.88.30 / 03.20.49.02.35.

... Un atelier d'art clownesque à la Maison de Quartier de Fives. Atelier d'expression à part entière, l'art clownesque ravira les enfants en quête de créativité et d'imagination. Basé sur les techniques du burlesque et du théâtre traditionnel, cet atelier développe la capacité de l'enfant à s'exprimer, à jouer et à créer.

Renseignements : rue Massenet à Lille.

Tél. : 03.20.56.85.49.



■ Sélection : Guy Le Flécher

# Novembre

→ **Le 2 :**

**L'opérette en fête, Sébasto, 15 h**  
Deux heures d'hommage à l'âge d'or de l'opérette.

→ **Le 5 :**

**Jean-Louis Aubert, Zénith, 20 h 30**  
Il n'a pas raccroché son téléphone. Attachant, une fraîcheur quasi-adolescente.

→ **Le 7 :**

**I Muvrini, Sébasto, 20 h 30**  
De leur village corse, ils se sentent proches des problèmes de banlieue.

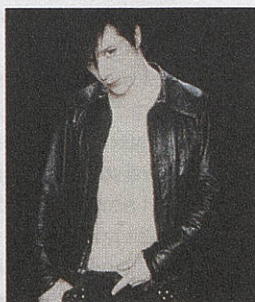


→ **Du 7 au 17 :**

**« L'homme des bois » de Tchekhov, Théâtre du Nord-Idéal de Tourcoing.**  
Claire Lasne a choisi l'esthétique foraine et la piste de cirque pour cette pièce rarement jouée. Même lieu, même dispositif et mêmes comédiens pour « Dom Juan » de Molière, donné du 20 au 30 novembre.

→ **Le 8 :**

**Indochine, Zénith, 20 h 30**



→ **Le 9 :**

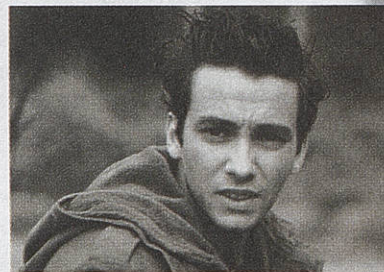
**Bohringer en concert, Sébasto, 20 h 30**

→ **Le 15 :**

**Fest'Africa à La Verrière**  
Hommage à Léopold Sedar Senghor

→ **Le 19 :**

**Saez, Aéronef, 20 h 30**  
L'auteur de « Jeune et con », Damien Saez, 24 ans, auteur-compositeur-interprète, est rock corps et âme. Rebelle et provocateur.



→ **Le 21 :**

**Pleymo, Splendid, 20 h 30**  
Un groupe qui réduit en cendres les préjugés du hard-rock français.

→ **Le 27 :**

**Maxime, Sébasto, 20 h 30**  
A fait ses premières armes dans les cabarets lillois.



→ **Le 29 :**

**Lara Fabian, Nouveau-Siècle**  
Tournée acoustique en toute intimité

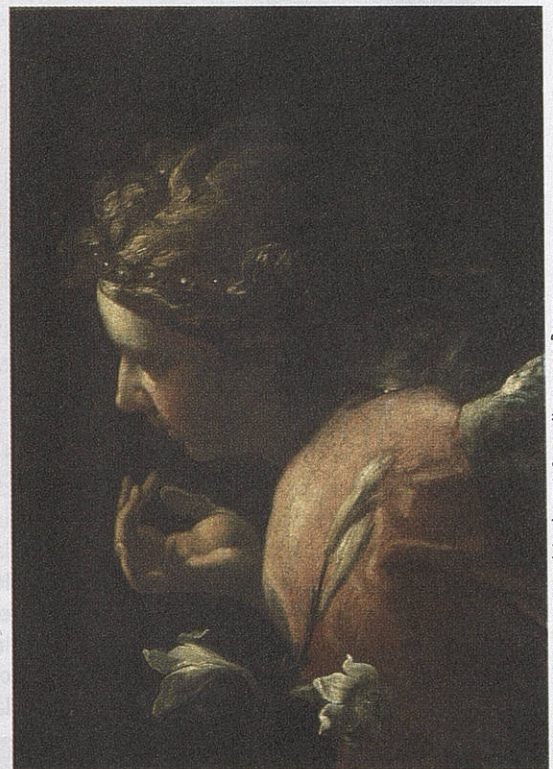
→ **Le 30 :**

**Mireille Mathieu, Zénith, 20 h 30 ■**

## L'événement

→ Jusqu'au **5 janvier**

## La Bohême à Lille



PETER BRANDL, L'ARCHANGE GABRIEL (DÉTAIL) - 1770. GALERIE NATIONALE DE PRAGUE

« **L**umières et ténèbres » est l'une des plus belles manifestations de la saison tchèque en France, organisée à l'occasion de l'entrée de la République Tchèque dans l'Union Européenne. Elle présente au public quelques unes des plus belles peintures et sculptures réalisées en Bohême au XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles et donne de cette époque un aperçu historique et culturel par l'évocation de temps forts qui ont marqué cette région de l'Europe de l'Est : histoire, saints patrons de la Bohême et religion, civilisation (culture populaire, vie quotidienne...), début et maturité du baroque, du baroque tardif au rococo, et enfin, architecture, paysages et fêtes. Les principaux artistes (Skreta, Brandl, Braun, ou Brokof) sont présentés par des chefs-d'œuvre. Salle Wicar, on découvrira la personnalité originale du graveur Wenceslas Hollar, né à Prague (1607-1677) et témoin talentueux d'une Europe en plein bouleversement. Jusqu'au 5 janvier 2003, au Palais des Beaux-Arts de Lille. ■



## Où serez-vous le 6 décembre 2003 ?

■ Par Guy Le Flécher



*Lille est Capitale Européenne de la Culture en 2004. Une année d'expositions, de spectacles, de fêtes, « d'heures bleues », de maisons Folie, d'architecture, de design, de jardins, de plages, de ramblas, de gastronomie, à partir de la St-Nicolas 2003.*

**O**ù serez-vous le 6 décembre 2003 ? Dans un ascenseur en action, dans un avion en approche, dans un train en partance ? Dans un igloo, sur une île ? Non, vous serez à Lille, discothèque à ciel ouvert. En joyeuse compagnie de toutes les Cendrillon, de tous les princes charmants qui danseront l'éveil de 2004. Sur le coup de 20 h, les rues joyeuses aux parures de lumières, se rempliront d'une foule colorée pour un immense bal, en l'honneur de St-Nicolas. Et ce bal se déplacera partout, se démultipliera, en toutes sortes de lieux de rendez-vous. 24

heures non-stop avec partout des illuminations d'artistes. Un peu avant, des musiciens venus des gares de Paris-Nord, de Bruxelles-Midi et Londres-Waterloo se seront engouffrés dans des trains pour rejoindre à Lille-Europe, Jean-Claude Casadesus et interpréter « le Chant des Chemins de fer » d'Hector Berlioz. Paris, Bruxelles, Londres, Lille : jolie illustration de ces « anneaux de vitesse » qui, durant l'année 2004, se joueront des fuseaux horaires et des points cardinaux. Mais au fait, pourquoi mettre ainsi Lille, sens dessus dessous, un jour de St-Nicolas 2003, pourquoi cet aimable désordre ? Parce que Lille sera pendant un an, en 2004, Capitale Européenne de la Culture. Une reconnaissance, un challenge, une chance pour Lille, qui renforcera son image de ville généreuse et intensément festive. A Lille seront associées la métropole, mais également toute la région Nord-Pas-de-Calais et son ver-

sant transfrontalier (Courtrai-Tournai-Mouscron). Il s'agit donc d'un ambitieux projet régional et même eurorégional, qui devrait offrir aux visiteurs de 2004, une image de modernité. La modernité se présentant aussi sous la forme d'un patrimoine rénové et mis en valeur.

### Des fêtes et des couleurs

Rythmé par les grandes fêtes du Nord (géants, carnaval de Dunkerque, braderie de Lille), Lille 2004 prévoit plusieurs cycles d'expositions et de nouvelles fêtes inspirées par le métissage des cultures qui déclineront le thème central des couleurs. Rubens, le peintre et le collectionneur, l'humaniste et l'homme du Nord qui travailla à maintes reprises dans la capitale des Flandres, sera mis à l'honneur par une grande manifestation au Palais des Beaux-Arts de Lille. Watteau, Zingaro, Forsythe, Aperghis, Mézières, Geenaway, Kusama, et d'autres seront de la partie. Certains de ces noms ne vous sont pas encore familiers ? Ils le deviendront. Mille et une danse. Tango pour tous. C'est ainsi : la fête est un besoin naturel. Robots et dream cars, images furtives, promenades urbaines connectées aux cultures lointaines, nouveaux jaquemarts, dans la tradition des automates qui martèlent le temps ou plus immatériels ayant recours à l'image projetée ou à l'eau, les utopies peuplent la planète 2004. Le merveilleux habite la ville. Dans les gares et sur certains sites stratégiques, des « micro-folies », des modules architecturaux inédits seront commandés à des artistes et designers de toute l'Europe. Les façades des gares pourraient se métamorphoser, les quais et les trains être décorés. La SNCF étudie aussi la possibilité d'adapter les circula-



**D'importants travaux commencent rue Faidherbe pour son aménagement en promenade urbaine en 2004. Une première réunion d'information est prévue le 24 octobre à l'espace Baïetto (ex-caserne Souham).**

PH. BEELLE/VILLE DE LILLE





PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

tions aux manifestations et de proposer des tarifs spécifiques.

Le métro se mettra aux couleurs éclectiques de formations musicales investissant quais et halls. Installations visuelles et sonores dans ce monde souterrain, effets de surprise chez le voyageur. Et dans les quartiers de nos villes, partout, de nouveaux espaces de jeux pour les enfants, des commerçants se mêlant d'art : tiens, une robe 2004 dans ce magasin ? Vous avez vu cette nouvelle forme de baguette chez le boulanger ? Et ces panneaux routiers, cette signalétique détournée, avec malice ? Imaginez « Stop » devenu « Smile ». Contrepétrie urbaine, dira-t-on. Et si le sonore, le végétal, la lumière donnaient une nouvelle lisibilité à l'agglomération lilloise ?

### Le soleil se lève au nord

En fin d'après-midi, il faudra scruter le ciel et les astres, percevoir les signes de l'obscurité naissante. Quand pointera l'heure bleue, différente selon les saisons, la foule aura tout envahi. L'heure bleue est celle du crépuscule, des ver-

tiges nocturnes, de la renaissance. Elle ouvre sur la nuit, fait basculer les passions. Alors, les boulevards et les rues ordinaires tangeront comme une barque au mouillage, mêlant toutes les musiques, tous les spectacles. Scène éclatée. Cacophonie de sons, de langues. Charivari de gens.

Un rendez-vous au jardin des plantes transformé en jardin des amoureux, avec plantes, fleurs et épices liées à l'amour, bancs et tonnelles pour couples ? Jouer à se retrouver dans les squares Foch et Dutilleul transformés en jardin des brumes, lieu de rencontres, de surprises, faisant appel au merveilleux ? Et si, tout-à-coup, en plein été, une armada de péniches amenait d'Ath à Lille, cent géants européens ?

Tout au long de l'année, Lille se verra bien le cœur battant de la jeune création théâtrale et chorégraphique. Le cirque, le burlesque avec Le Prato, les arts de la rue, les cultures urbaines y auraient naturellement toute leur place. On espère un concert par jour et des nuits blanches de toutes les couleurs. Les accros de la pleine lune ouvriront d'autres terrains de jeux. Ils pratiqueront de nouveaux sports

du côté de Lille-Sud et du barnum de la Porte des Postes, carrefour devenu incontournable. Ils traineront les maisons Folies, nouveaux lieux de convivialité, d'échanges familiaux, artistiques et festifs, les bars musicaux. Ils fréquenteront l'Opéra certains soirs ouvert non-stop ou transformé en bodega. Ils goûteront aux festins littéraires, de bouche et de mots, gastronomiques et poétiques (soirée italienne, polonaise, chinoise, marocaine, sud-américaine...). Ils attendront les premières lueurs de l'aube.

Notez bien cette date : 6 décembre 2003. Désormais le soleil se lève au nord. ■



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

L'ancienne usine Leclercq à Wazemmes sera la première maison Folie.





## Kling Klang et ses Dr'eau'les de machines

■ Par Sabine Duez

**D**ans le cadre de la campagne municipale sur l'eau, l'Association Kling Klang réalise 10 machines à eau. Cette association lilloise, qui met en place des projets culturels, a été chargée de mener à bien ce projet. La commande de la ville de Lille se résumait à ceci : « 10 quartiers, 10 collectifs d'enfants, 10 artistes et 10 machines sonores et aquatiques ». En clair, des enfants âgés de 6 à 15 ans de chaque quartier lillois doivent inventer

des machines qui fonctionnent à l'eau. Leur travail est supervisé par des artistes professionnels qui font partie du réseau de créateurs de machines sonores, Polymachina. Cinq des dix machines sont déjà réalisées, les cinq autres sont en cours d'imagination et verront le jour avant le printemps prochain. De tous horizons, les enfants venus des centres sociaux, maisons de quartier, associations diverses, tels des apprentis sculpteurs-musiciens,

travaillent à ce projet collectif. Un impératif : chaque machine doit mesurer de 2m à 2,5m de hauteur, être fabriquée avec un maximum d'objets de récupération, et grâce à l'eau produire des sons ou des mouvements. Sorties tout droit de leur imagination, ces machines sont étonnantes d'originalité. ■

• Association Kling Klang.  
33, rue Frédéric Mottez à Lille.  
Tél : 03.20.52.94.49.



© J.P. DUPLAN

### Où voir les machines

Du 6 au 21 novembre, six machines à eau s'exposeront dans le Grand Hall de l'Hôtel de Ville. Il s'agit de :

- « L'Abri cuisine » d'Anne Mortiaux, fil conducteur de l'opération
- « Tip Tap Tub » du quartier Centre
- « la Gargouteille » de Lille-Sud
- « L'Or l'eau ge » des Bois-Blancs
- « la Sifflotante » de Moulins
- et celle du Faubourg de Béthune qui n'a pas encore de nom.

## Changement de statues

Trois statues ont changé de place dans la ville.

■ Par Sabine Duez

**M**ettre davantage en valeur les statues, qu'elles soient plus visibles, tel est l'objectif que s'est fixé Dominique Plancke, Conseiller municipal délégué au patrimoine. Les statues, points de repère dans la ville, ont l'attachement des habitants comme des touristes. « Certaines ont été installées à un endroit qui était bon à l'époque mais qui ne l'est plus aujourd'hui. Le paysage urbain a évolué, masquant parfois certaines d'entre elles ». remarque-t-il. Ainsi, la statue du Fantassin du 48° mobile – dénomination d'un régiment lillois ayant combattu dans l'armée du Nord – disparue de la vue du public depuis 45 ans a été réinstallée. Restaurée il y a deux ans, elle est sortie de sa réserve du Palais Rameau pour être exposée sur le socle vide depuis la 2°

Guerre Mondiale de la statue Négrier. « Il faut arrêter de laisser croupir les statues dans des réserves. D'un côté nous avons une statue, de l'autre un socle vide. Ils étaient faits pour se rencontrer. » remarque Dominique Plancke. Cloné pour le square Foch puis installé dans l'ancienne entrée de l'Hôtel de Ville, le P'tit Quinquin – le vrai – l'œuvre d'Eugène Dépléchin, a gravi malgré ses 2 tonnes plusieurs marches et trône aujourd'hui au beau milieu du Grand Hall. La Vénus du square Dutilleul est quant à elle partie se refaire une beauté. Un inventaire des statues lilloises est en cours, même si pour certaines le passé est flou et énigmatique. La Ville consacre chaque année 76 000 euros à leur restauration et 10 000 euros à leur entretien. ■



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE





PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE



## Foot On a retrouvé le LOSC !

■ Par Bernard Vestraeten

*Après quelques semaines d'incertitude, les supporters du Losc se sont rassurés lors la correction infligée aux Marseillais.*

**C'**est vrai que le doute a plané sur l'avenir du Losc, après l'élimination en coupe Intertoto et surtout à l'entame du championnat avec notamment les deux défaites à domicile concédées (0-3) face à Bordeaux et (0-3) face à Nice. Les éternels pessimistes voyaient même déjà le club lillois rétrogradé en ligue 2.

Il fallait vraiment ne pas connaître le football pour ne pas comprendre qu'avec les départs de joueurs tels que Bruno Cheyrou, Johnny Ecker, Pascal Cygan et bien sûr du coach Vahid Halilhodzic, le club lillois aurait à connaître une période de rodage indispensable avec la venue de nouveaux joueurs et notamment ceux d'origine étrangères tels que Mantchev et Baciu.

Depuis quelques matches le Losc

confirme son redressement observé contre Guingamp (2-1) et Lens (0-0). Face à Marseille les joueurs lillois ont retrouvé leurs qualités et l'équipe s'est montrée disciplinée, consciencieuse et séduisante dans la production du jeu. « C'est sans doute le meilleur match joué à Grimonprez-Jooris depuis la victoire face à Stuttgart en coupe Intertoto », témoigne l'entraîneur lillois Claude Puel. Et d'ajouter « je pense même que nous avons haussé notre niveau technique par rapport au derby joué contre Lens ». On a donc retrouvé notre Losc, reste maintenant à confirmer les progrès constatés à Monaco lors de la prochaine journée qui se disputera le samedi 29 octobre 2002. ■

### Les prochains matches du Losc :

- Monaco - Lille 19 octobre
- Lille - Sochaux 26 octobre
- Bastia - Lille 2 novembre
- Lille - Nantes 9 novembre
- Sedan - Lille 16 novembre

## Volley-ball Dans la joie et l'amitié

■ F. VDB

**A**u moment où l'équipe de France participe aux Championnats du Monde de volley-ball, le club de volley Sport-Joie Lille vient de fêter ces 40 ans d'existence. Un club où l'amitié, l'enseignement pointu de la discipline et l'implication dans la vie associative de son quartier sont les points forts. L'histoire débute en 1962 autour d'une équipe de copains. Le club prend vite de l'importance, passant de ses installations de la rue de Londres à la salle Pacôme à Vauban-Esquermes. C'est là qu'une équipe de bénévoles dévoués, travaille pour la pratique du volley accessible à tous et a ouvert une « école de volley-ball » pour les plus jeunes. L'année 2001 a été marquée par la création d'une équipe féminine composée en grandes parties de personnes sourdes et muettes. ■

■ Renseignements : sport-joie.lille@laposte.net ou Sport-Joie Lille, 121, rue de Canteleu à Lille





## Initiation Sport pour tous !

■ F. VDB

*Les CMIS s'adressent aux jeunes de 6 à 17 ans de tous les quartiers de Lille.*

**L**ors d'une conférence de presse au début du mois de septembre, Michèle Demessine, Adjointe aux Sports et Sylvie Folens, Conseillère municipale déléguée aux activités sportives, ont présenté les Centres Municipaux d'Initiation Sportive (CMIS), version 2002-2003. Plus de 30 activités sportives sont proposées aux jeunes lillois : l'escrime, les activités de pleine nature (vtt, course d'orientation, canoë...), le badminton, le twirling-baton... Ces centres sont un véritable lien entre le monde des clubs et les pratiquants qui



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

cherchent à découvrir de nouveaux sports. La plupart des CMIS sont ouverts le mercredi après-midi dans les différentes installations sportives de la ville : salles de sports, terrains de proximité, stades... Ils sont le lieu privilégié de la relation entre le club, les licenciés et le jeune non-licencié qui rêve de pratiquer un sport. Par exemple, en 2001, l'Académie d'escrime Vauban-Lille a accueilli une quinzaine d'enfants qui sont venus s'initier aux trois armes (épée, sabre, fleuret). Il en est de même pour le LUC escrime et de nombreux autres clubs pour des activités physiques et sportives très diversifiées.

« Super ! Pourquoi, je n'ai pas essayé auparavant. Il y a d'autres sports que le football et le basket ». Tels sont les propos tenus par les jeunes qui découvrent de nouvelles disciplines dans leurs quartiers. N'oublions pas que le sport a des vertus qui allient le physique et le psychique. Le jeune pratiquant découvrira en club la notion d'équipe, du « service pour un collectif », le dépassement de soi...

Les CMIS donnent aux jeunes une nouvelle approche du sport ! Ils sont très intéressants à double titre : pour les clubs



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

y puisent de nouveaux licenciés et détectent de nouveaux talents pour leur discipline. Le jeune lillois, quant à lui, peut pratiquer des sports qu'il n'aurait peut-être pas découverts autrement. Pourquoi ne pas imaginer une cérémonie de clôture de ces CMIS avec la présence d'un ou de plusieurs grands sportifs de renom, parrains de promotion ? ■

**Renseignements :** Service des Sports au 03 20 49 55 37. Il existe aussi une plaquette CMIS où sont repris l'ensemble des activités sportives proposées par quartier. Elle est disponible au Service des Sports et dans votre Mairie de Quartier.

## TOP chrono

■ Par Bernard Verstraeten

- **Le Luc tennis** crée sa structure « Tennis-Etudes ». Cette formule, permettra aux enfants, jeunes ou étudiants de bénéficier d'un programme d'entraînement individualisé et complet correspondant aux spécificités de la discipline. L'objectif est de les amener à leur meilleur niveau de performance sportive tout en suivant une scolarité normale et adaptée. Luc tennis 180 avenue Gaston Berger - Lille - Tél. : 03.20.58.91.91.

- **Aimé Jacquet**, ancien entraîneur de l'équipe de France de football parraine cette année l'opération + de vie organisée par la fondation des hôpitaux de Paris et hôpitaux de France. Cette

campagne de solidarité permet d'améliorer la qualité de vie des personnes âgées à l'hôpital. Un numéro de téléphone est mis en place pour adresser un don en faveur des personnes âgées à l'hôpital : 0 891 70 2002 jusqu'au 26 octobre.

- **Le Losc** a ouvert son site internet officiel [www.losc.fr](http://www.losc.fr) sont maintenant accessibles en ligne toutes les informations officielles du club actualisées quotidiennement, une billetterie, les résultats de tous les matches, des espaces de discussions.

- Une Hellemoise championne de France. **Marine Leclercq**, dix ans a été sacrée à Clermont-Ferrand, championne de France de tennis de table en catégorie benjamines. Licenciée à l'association

des cheminots de Lille depuis 1998, Marine, compte bien, l'an prochain remporter le championnat de France, cette fois en catégorie minimes.

- **Le Grand Prix Cycliste de Wazemmes** a rassemblé pour sa troisième édition le 22 septembre dernier, 85 participants sous l'œil du parrain de l'épreuve : Laurent Desbiens. 2003 sera un nouveau challenge pour Madame Catrysse et l'ensemble des bénévoles !

- **Cédric Vasseur** a été sélectionné pour la cinquième fois en Equipe de France de cyclisme pour les Championnats du Monde sur route de Zolder. Les sportifs lillois ont décidéement le « vent en poupe » dans les sélections nationales. Après les

hockeyeurs du LHC Lille Métropole, c'est le tennisman **Paul-Henri Mathieu**, du Tennis Club lillois Lille Métropole, qui a connu lors de la demi-finale de Coupe Davis entre la France et les Etats-Unis sa première sélection en Equipe de France.

- A découvrir du 27 octobre au 2 novembre, la Coupe d'Europe amateur de **Muaythaï** au Palais des Sports Saint-Sauveur. Le 27 octobre à partir de 15 h : cérémonie d'ouverture et début des compétitions. Du 28 au 31 octobre à 14 h : tours préliminaires, quarts de finale et demi-finales. Le 2 novembre à 15 h : finales et cérémonies de clôture.

Renseignements  
au 01 43 97 49 96 ou  
[info@fmta.asso.fr](mailto:info@fmta.asso.fr) ■



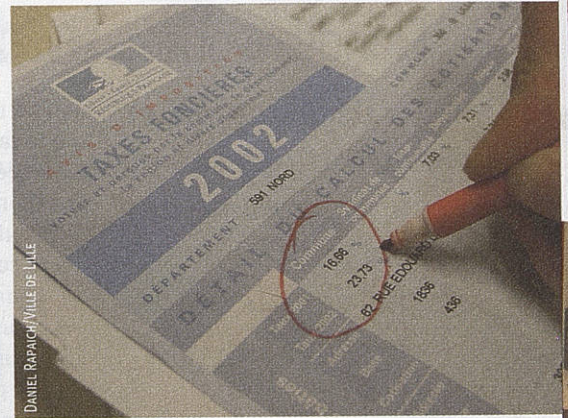
## Impôts locaux : L'explication

■ Par Valérie Pfahl

*Pour le calcul de la taxe foncière et de la taxe d'habitation, la ville a maintenu son taux au même niveau... malgré les apparences.*

**E**n recevant leur taxe foncière, les propriétaires lillois qui l'ont un peu détaillée ont eu une surprise. Ils observent les taux pour savoir qui est « responsable » d'une hausse et qui a éventuellement accordé une baisse. Et s'aperçoivent que le taux de la commune est passé de 16,66 % en 2001 à 23,73 % en 2002. Première réaction : la mairie a augmenté son niveau de fiscalité, contrairement à ce qu'elle avait annoncé. Or, en y regardant de plus près, on se rend compte qu'il n'en est rien. C'est Bernard Roman, adjoint au maire chargé des finances, qui a tenu à remettre les pendules à l'heure. *L'explication n'a pas été donnée de façon suffisamment claire, remarque-t-il.* Une annotation apparaît sur la feuille d'imposition mais peu explicite. Et le fait de remarquer que le taux de l'in-

tercommunalité était passé à 0 % ne suffit pas à tout comprendre. Pourtant, la justification est là. Une loi a récemment donné lieu à un transfert de compétence, partout en France, entre la ville et la communauté urbaine. Parce que cette dernière a comme principal domaine de compétence l'économie, elle perçoit désormais l'intégralité des ressources liées au développement économique. A savoir la Taxe Professionnelle d'Agglomération. De son côté, la ville ne touche plus cette T.P.A. mais reçoit la totalité des parts de taxe foncière et de taxe d'habitation. Voilà pourquoi son taux sur la feuille d'imposition de la taxe foncière a augmenté. Et que parallèlement, celui de l'intercommunalité est aujourd'hui nul. La même chose va se produire pour la taxe d'habitation avec un taux passant de



**Contrairement aux apparences, la ville n'a augmenté son taux ni sur la taxe foncière, ni sur la taxe d'habitation...**

21,59 % à 33,33 %, correspondant à ce transfert de compétence, le taux de l'intercommunalité passant lui aussi à 0 %. Pour cette taxe d'habitation, la mairie de Lille a d'ailleurs légèrement diminué son taux de 0,6 %. Même si la « mauvaise surprise » ne se traduisait pas sur le montant à payer, Bernard Roman tenait à bien souligner que la municipalité avait donc maintenu son taux de fiscalité au même niveau. ■

## Moneo : liquide ou plastique ?

■ Par Sabine Duez

*Plus besoin d'avoir de la monnaie plein les poches, ni de perdre son temps à compter la mitraille d'euro. La solution c'est Moneo, le porte-monnaie électronique.*



**E**ntrée en service dans la métropole lilloise – 86 communes – en septembre dernier, la carte à puce rechargeable Moneo permet de payer chez les commerçants les petites dépenses quotidiennes pour lesquelles la carte bleue n'est pas acceptée : chez les boulangers, les marchands de journaux, les buralistes, la restauration rapide, les cafés... Une solution pour ne plus être à court d'argent liquide ou de devoir renoncer à un achat faute de monnaie. Déjà en service dans certaines régions de France, Moneo équipera la totalité de la région Nord-Pas-de-Calais d'ici juin 2003 et la France entière à la fin de cette même année. Pour régler un achat, le client doit juste valider le mon-

tant qui s'affiche, sans avoir à composer de code confidentiel. Moneo, mis en place par BMS (Billetique, Monétiques Services), est disponible depuis une carte bancaire traditionnelle ou une carte Moneo spécifique. La carte est rechargeable – 100 euros maximum – sur des bornes spéciales dans les banques ou sur le terminal paiement du commerçant. La somme est débitée sur le compte bancaire. 30 euros, c'est le montant maximum pouvant être réglé avec Moneo.

Seul bémol et non des moindres : le commerçant. Même si Moneo réduit pour ce dernier la manipulation de monnaie, la fabrication de rouleaux de pièces, ou le temps passé à faire la caisse le soir, le système a un coût. Le commerçant doit acheter le logiciel – 100 euros –, installer le terminal de paiement et payer une commission à chaque opération à sa banque, pour un service supplémentaire rendu aux clients... ■



## Rendez-vous : le chocolat en fête

■ Par Valérie Pfahl

*Dégustations et démonstrations seront au programme des 16 et 17 novembre. Un régal pour le palais et pour les yeux.*

**M**édicament ou gourmandise ? La question était posée au XVII<sup>e</sup> siècle à propos du... chocolat ! Car ses propriétés énergétiques ont été vantées depuis des siècles. Les Aztèques, à l'origine de sa consommation, en fournissaient à leurs guerriers. La fève de cacao, transformée en chocolat après une longue série de manipulations délicates et complexes, a fait son apparition en Europe d'abord par l'Espagne dans les années 1520. Il a été officiellement introduit en France par Anne d'Autriche, épouse de Louis XIII. C'était en 1615. Depuis, cet aliment n'a cessé de faire partie de notre quotidien. Tout en étant aussi parfois considéré

comme un produit gastronomique raffiné. Son goût et sa qualité dépendent du pays d'origine de récolte de la fève. Aujourd'hui, il est volontiers reconnu comme un anti-stress, bon pour le moral. Mais c'est avant tout un objet de gourmandise, source de plaisir, voire de volupté pour nos papilles. Liquide, solide ou en poudre, en tablettes, en barres ou en pâtes à tartiner, il se décline sous d'innombrables formes. Les « puristes » disent le préférer noir. Mais il peut aussi être au lait ou blanc, en génoise ou en biscuit, fourré ou nappé. Cassant ou fondant, granuleux ou sec, amer ou doux, il sera la vedette de la fête lilloise qui lui est consacrée les 16 et 17 novembre prochains. Célébrant son centenaire, la Confédération Nationale de la Pâtisserie a demandé aux syndicats de pâtisseries de toutes les régions de proposer un événement. Jean Déramaux, président du syndicat du Nord/Pas-de-Calais et son équipe ont concocté une fête, attestant d'un véritable savoir-faire



en la matière. Durant deux jours, professionnels et élèves en CAP et BTM (brevet technique des métiers) présenteront, à Lille, une cinquantaine de pièces en chocolat. Thème retenu : Noël vu par les yeux d'un enfant. Les réalisations, pouvant aller jus-

qu'à un mètre de haut et peser jusqu'à 30 kg, demandent en moyenne une quarantaine d'heures de travail. Des démonstrations de cet art manuel et créatif seront également proposées, de même que des dégustations... ■

### Pratique

*Fête lilloise du chocolat dans le Grand Carré de l'Hôtel de Ville, place Augustin Laurent. Samedi 16 novembre, de 10 h à 19 h et dimanche 17 novembre, de 10 h à 12 h conférence, de 12 h à 19 h, animations et démonstrations (dont à 17 h 30 remise des prix du concours des pièces artistiques en chocolat). Entrée gratuite.*

## Lille à vélo : du nouveau

■ Par Sabine Duez

**D**ans le cadre du plan de déplacement urbain et du partage de l'espace, deux nouveaux aménagements cyclables ont vu le jour cet été à Lille. La phase de maillage actuelle consiste à relier entre eux des « bouts » de bandes cyclables pour au final réaliser un itinéraire continu entre les grands axes lillois. Ces travaux financés par la Communauté Urbaine de Lille font l'objet d'études au préalable réunissant la CUDL, la Ville de Lille, le Département du Nord, l'Association Droit au Vélo et l'Union des Randonneurs Flandre-Artois. Ainsi, dans le cadre du réaménagement de la place Sébastopol, une des trois voies de circulation a été supprimée. Un couloir pour vélos, protégé de la circulation, relie la rue Inkerman et le carrefour Gambetta. Il est désormais possible de rejoindre à

vélo la rue Nationale par les rues Decoinck et du Faisan.

Ensuite, l'aménagement du pont Léon Jouhaux qui a fait grincer les dents des automobilistes. Une bande cyclable remplace une des voies de circulation sur ce pont déjà bien embouteillé et permet de rejoindre à vélo l'avenue de l'Hippodrome à Lambersart.

Depuis octobre une bande cyclable sur le côté droit du bd de la Liberté relie la place Richebé au bd Vauban. Les deux voies de circulation sont maintenues mais rétrécies. Pour 2003, cette bande devrait se prolonger jusqu'au bd J.-B. Lebas. A noter que pour se déplacer à vélo à Lille, un nouveau plan est disponible gratuitement dans toutes les mairies de quartier et à l'Hôtel de Ville. ■





# Musée Quand les pierres racontent...

■ Par Valérie Pjahl

*Après travaux, le nouvel espace géologique du musée d'histoire naturelle vient de rouvrir ses portes. Toujours scientifique mais plus esthétique, il raconte l'histoire de la terre et la nôtre.*

t si des cailloux sans vie n'étaient pas que des... cailloux sans vie ? Preuve indéniable au musée Jules Gosselet, père fondateur de la géologie dans la région qui a fait don à la ville de sa collection rassemblant quelque 70 000 échantillons. Installé au sein du musée d'histoire naturelle depuis 1902, il vient de connaître une totale rénovation. Indispensable. *A l'origine, il avait été conçu pour les étudiants et les ingénieurs des mines, précise Sophie Beckary, conservatrice, il était donc voulu très technique.* Donc un peu austère et pas vraiment attirant pour le public des non-initiés. Profitant du centenaire de ce musée, elle convainc conseil général et conseil régional, communauté urbaine, municipalité et Ministère de l'Éducation d'apporter leur contribution pour que des travaux y soient engagés. *Aujourd'hui, nous propo-*

*sons aux visiteurs un parcours qui met en valeur les pièces exposées, souligne Sophie, et nous y avons ajouté quelques éléments spectaculaires.* Comme la reconstitution du seul dinosaure retrouvé dans la région, l'iguanodon (- 130 millions d'années). Ou comme l'intérieur d'une terre expliquant le pourquoi des volcans, des séismes, de la formation des chaînes de montagne et de l'ouverture des océans. Le nouveau musée joue sur l'attrance visuelle mais n'en oublie pas sa valeur scientifique.

Des échantillons ne demandent qu'à être admirés dans les vitrines, et de petits meubles à tiroirs comportent des informations supplémentaires. Certains cailloux se laissent toucher et quelques loupes et microscopes sont installés pour une meilleure observation. Misant aussi sur l'interactivité, l'équipe du musée propose



**L'équipe du musée a aussi choisi l'interactivité, le temps pour le visiteur de « jouer » au paléontologue ou au géologue.**

de déterminer des moulages, le temps de se prendre pour un paléontologue, et de s'asseoir au bureau du géologue pour regarder ses cartes et papiers ! ■

#### Renseignements :

Musée d'histoire naturelle,  
19 rue de Bruxelles, 03.28.55.30.80.,  
Entrée gratuite la semaine, payante le  
dimanche (fermeture les mardis et samedis).



**Le musée Gosselet n'a rien perdu de son intérêt scientifique mais il est devenu, en plus, très agréable visuellement.**

### Visite guidée

Le visiteur est invité à suivre un parcours qui commence par quelques généralités sur la géologie. Puis, démonstration avec une terre, une chronologie de son histoire et des êtres qui l'ont peuplée, résultats de la « lecture » des roches par les géologues. Vient ensuite un passage par une forêt houillère évoquant la formation et l'exploitation du charbon avant de découvrir le Dévonien, ses récifs coralliens et son climat tropical... dans notre région !, le Crétacé, période où toute la région est couverte d'eau et où se forme la craie, le Tertiaire lorsqu'apparaissent les monts des Flandres et le Quaternaire quand arrive l'homme dans la région. Au cœur de la salle sont aussi exposés quelques fossiles parmi les plus grands et les plus beaux de notre région. A l'étage, en face des collections de minéralogie, sont racontées des « petites histoires de la vie » des végétaux, des ammonites ou des êtres humains...



# Le boulevard JB Lebas transformé en parc

■ Par Valérie Pihl

*D'ici trois ans, les Lillois auront à disposition un nouvel espace vert de près de cinq hectares. Il se déploiera sur l'actuel boulevard Jean-Baptiste Lebas qui s'apprête ainsi à vivre une véritable métamorphose.*

**L**e projet, inscrit dans le mandat municipal, est d'envergure. Lors des dernières élections, l'engagement a été pris de développer les espaces verts, répondant ainsi à une forte demande des Lillois. Comme la ville ne dispose pas d'une grande quantité d'espaces tout courts qui peuvent devenir verts, il s'agit de faire des choix forts quant à l'affectation de certains terrains. « La création

d'un véritable parc sur l'emplacement du boulevard Jean-Baptiste Lebas est à cet égard emblématique de cette volonté » remarque Martine Aubry. Il va devenir un espace de nature et de promenade attractif et convivial. Actuellement, chaque jour, des centaines d'automobiles y passent et repassent et plus de 800 voitures s'agglutinent sur des parkings « sauvages ». Ce boulevard est devenu un parking complètement désorganisé et gratuit tout proche du centre-ville, rappelle Eric Quiquet, adjoint au maire chargé l'environnement, et il n'en existe aucun de ce genre dans les autres grandes villes françaises. Autre particularité lilloise : elle est sans doute la seule ville de ce pays à posséder un boulevard de... 11 voies de circulation ! Le projet se présente donc sous la forme d'un grand espace vert central avec circulation sur quatre voies latérales. Il est aussi envisager de laisser 250 places de stationnement payant sur le pourtour. Mais beaucoup de travail de réflexion reste à faire. Le

## Conséquences

- La municipalité mène, avec différents partenaires, des études pour le renforcement des transports en commun, la création de navettes ou le covoiturage... D'après une enquête menée par Isla auprès de 400 personnes se garants à JB Lebas, 53 % pourraient venir autrement qu'en voiture et 55 % font au moins 300 mètres à pied. Sachez aussi que 18 % sont lillois, 47 % de la métropole et 35 % habitent hors métropole...
- L'instauration du stationnement payant permettra d'éliminer les voitures « ventouses » ne bougeant pas du matin au soir. Les riverains bénéficieront d'un tarif spécial de 1,5 euro par jour.
- La négociation pour le déménagement du semam et de son trafic dense de camion est en cours...
- La braderie, dont ce boulevard est le coeur historique, n'y sera pas supprimée mais réorganisée...



Le boulevard Jean-Baptiste Lebas, étendu sur 11 voies de circulation, sera devenu, d'ici 2005, un vaste parc dont pourront profiter les lillois.

concepteur a été désigné lors du conseil municipal du 7 octobre dernier. Choisie parmi 17 candidats, la société West 8 Urban a jusque fin décembre pour remettre un dossier précis de l'aménagement du parc. Les habitants y sont associés. Trois groupes de travail se sont réunis le mercredi 16 octobre afin d'échanger leurs idées quant au devenir de ce boulevard. Le premier va plancher sur l'aménagement paysager, un autre sur les animations pour faire vivre ce site et le troisième sur la mémoire du lieu. D'autres réunions sont prévues. Les travaux doivent débuter en septembre 2003, après la braderie, pour une première phase entre le boulevard Louis XIV et la rue Gosselet. La seconde phase sera lancée un an plus tard avec une ouverture totale de ce nouveau parc urbain au public annoncée pour le printemps 2005... ■



# LE MUM'S, TOUJOURS AU TOP !

■ Par François Rousseaux

*Le plus ancien bar gay lillois, situé au cœur du Vieux-Lille, a fêté ses cinq années d'existence, avec un objectif : que cela se sache ! Coup d'œil sur un anniversaire dignement fêté qui a rassemblé jusqu'à l'aube quelque 3000 personnes.*

**Q**ui n'en a pas entendu parler, malgré le coup d'envoi le même jour de la grande braderie? Pour fêter son cinquième anniversaire, le Mum's bar n'a en effet lésiné ni sur les moyens, ni sur la com'. Des affiches colorées collées dans toute la ville aux écrans publicitaires diffusés en boucle sur Canal 9, la chaîne locale du câble, impossible de rater de l'événement : le Mum's bar –véritable fondateur du « marais lillois »- a cinq ans, et c'est tout un symbole.

Pari réussi pour l'équipe : plus de 3 000 entrées recensées pour la grande soirée anniversaire organisée à la Halle au sucre, Avenue du Peuple belge. Il y avait les habitués bien sûr, mais aussi de nombreux clients bien décidés à ne pas rater « la » soirée branchée de la Braderie. Objectif : gagner encore et toujours en popularité, avec un credo : que la fête soit ouverte et accessible à tous. Aux touristes venus goûter aux bains de foule de la braderie, et à tous ceux qui n'ont pas encore franchi le seuil d'un établissement gay. Ambiance festive,

public varié et, comme d'habitude, programmation musicale déroutante : du 100% décalé, avec en vedette Bernard Minnet et ses reprises des génériques de séries télé ou de dessins animés, aux tubes tendances de l'été avec Mad House, le Mum's a balayé le répertoire musical des trente dernières années. « Il fallait qu'on marque le coup », explique Franck Chiron, qui, avec son associé, a su faire du Mum's un endroit chaleureux, accueillant et incontournable.

Plus qu'un anniversaire, c'est une victoire que l'on fêtait ce soir là à la Halle aux sucres, reconvertie de fait en dance floor. Celle d'avoir, malgré les embûches, su s'imposer dans le paysage des nuits lilloises, en générant une dynamique, puisque d'autres établissements ont emboîté le pas en s'installant à deux pas de la rue Doudin. Joli succès donc pour le Mum's avec cette soirée spéciale, dont les bénéfices ont été, de surcroît, intégralement reversés à une association de solidarité. ■

## → Clin d'œil

■ Par Guy Le Flécher

### La plus belle ?

**O**ù jeter un oeil ? Ici. Là. Partout. On en prend plein la figure. Cela requinque rudement. La ville a fait sa toilette. L'horizon aussi s'est éclairci. Lille ne croit pas qu'on la regarde. Elle le sait. On la repère, on la désire. On la picore, on la dévore, on s'en repaît – on ne l'avalera jamais, trop riche, trop copieuse. On essaie quand même. Ni froide, ni pompeuse. Salée-sucrée. Elle est comme ça la ville qui ne s'en laisse pas conter, la ville qu'on ne résume pas. Lille qui s'invente et se compose au gré de ses quartiers. Lille qui a fini par s'ébrouer de sa nostalgie en s'élançant dans les activités à col blanc, jusqu'à rassembler dans le tertiaire une majorité de ses habitants. Lille qui n'est plus flamande, qui n'est plus bourguignonne, qui n'est plus espagnole, si elle l'a déjà été, qui n'est peut-être même plus française, mais déjà internationale. A l'image de son marché de Wazemmes : toutes les saveurs, toutes les épices, tous les goûts sont dans sa nature. Une multitude de vies, d'inventions ou de redites, de bluffs parfois, d'audace toujours, d'étincelles encore. De l'énergie à nouveau. Vitale. L'énergie d'être aujourd'hui et demain à la fois. Ici se résument les siècles, se prolonge la vie, se poursuit l'histoire. Avec cette chance : des rues encore pavées de culture, alors qu'ailleurs, trop souvent, elles sont asphaltées depuis longtemps. Lille possède tant de richesses qu'il faut parfois s'y perdre pour mieux la retrouver : libre et joyeuse. Et si Lille était devenue la plus belle ville de France ?





## Anne et Valérie font « Zou »

■ V. P.

**D**eux jeunes mams, soucieuses d'occuper agréablement leurs bambins, fourmillent d'idées.

Anne Lefèvre est diplômée de l'École Supérieure de Journalisme de Lille et se définit comme « une scientifique littéraire qui a une forte tendance à passer de la rigueur à la rigolade en un éclair ». Valérie Pruvost est une littéraire dans l'âme dotée d'une maîtrise de communication et de marketing qui a, selon ses dires, « une logique bien à elle et beaucoup de projets farfelus ». Voilà trois ans, elles créent une maison d'édition implantée dans le Nord et publient des guides de balades pour enfants dans différentes

régions françaises. Puis, en septembre 2002, elles sortent un magazine bimestriel, gratuit, et baptisé « Zou ». Il répertorie l'ensemble des manifestations prévues dans la métropole lilloise pendant deux mois, une interview, un coup de coeur ou que faire un dimanche pluvieux... 30 pages d'informations pratiques

pour les familles, disponibles dans notre ville à la Fnac, au Furet, à l'office du tourisme et dans de nombreux commerces dédiés aux bambins. Sortie du deuxième numéro le 4 novembre. ■

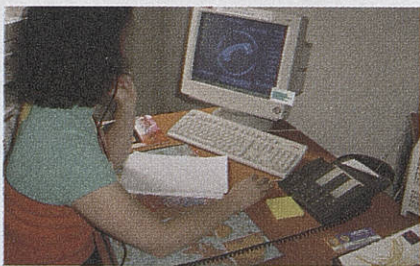
Kidévasion,  
03.20.70.25.46,  
www.kidevasion.fr



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

## Allo... le 113 ?

■ S. D.



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

« **J'**ai surpris mon fils en train de fumer du cannabis. Est-il toxique ? », « Je suis alcoolique et je veux faire une cure. Dois-je être hospitalisé ? », « Au bout de combien de temps attrape-t-on le cancer du fumeur ? ». Certains appellent pour une personne de leur entourage, d'autres pleurent pendant de longues minutes avant de pouvoir expliquer leur situation. Prendre le temps d'écouter, c'est aussi le rôle du 113 de Lille qui gère en moyenne une centaine d'appels par jour. Devant toutes les

consommations à risque de dépendance, même si le cannabis, l'ecstasy, l'alcool ou le tabac n'ont pas les mêmes effets et les mêmes risques, le 113 – mission interministérielle de lutte contre la drogue et la toxicomanie – écoute, informe et oriente vers des structures spécialisées. « *Toutes les drogues licites ou illicites ne génèrent pas les mêmes détresses et n'ont pas les mêmes conséquences sociales* » remarque Marie-Hélène qui travaille au 113 depuis 10 ans. « *Même s'il n'existe pas de solution toute faite, l'objectif est de remettre ceux qui appellent sur le bon chemin* ». L'anonymat de part et d'autre est total. « *Le téléphone est un outil intéressant, c'est déjà un premier pas, mais il a ses limites. Certes, on se confie plus volontiers à quelqu'un que l'on ne connaît pas. Mais la vraie vie n'est pas au téléphone, elle est dehors avec les autres, avec ses proches* » note-t-elle. ■

Le 113. Numéro vert. Drogues – Alcool – Tabac. 24 h/24 et 7 jours sur 7.

## Familles d'accueil pour chiens d'assistance

■ S. D.

**C**réée en 1989, l'ANCAH (association nationale d'éducation de chiens d'assistance pour handicapés) a déjà remis 400 chiens à des personnes handicapées en fauteuil. Rendre une certaine autonomie et sortir de l'isolement le handicapé, voilà de quoi ces chiens sont capables. Pour leur apprendre à ramasser des clés, ouvrir une porte ou rapporter le téléphone, il faut passer par une phase d'apprentissage de 16 mois où des familles d'accueil jouent un rôle essentiel. Francis Demarle, responsable de la délégation Nord est lui-même une de ces familles. « *Ce n'est pas un engagement à prendre à la légère. Non seulement il faut restituer le chiot auquel on s'est attaché, et aussi participer à des cours d'éducation du chien et répéter des exercices de base chez soi* » note-t-il. « *L'objectif est d'en faire un animal équilibré en le familiarisant à toutes les situations, en l'emmenant partout* ». Etre famille d'accueil est une belle action bénévole. Tous les frais vétérinaire et de nourriture sont pris en charge par l'association. Le chien partira ensuite parfaire son éducation en centre de formation durant 6 mois avant d'être remis gratuitement à une personne handicapée. ■

Contact : Francis Demarle  
au 03.20.12.02.07 ou 06.74.19.76.90.



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE



→ À l'honneur

**Michel Falise**, 5<sup>ème</sup> adjoint et président du Conseil communal de concertation a démissionné pour des raisons de santé. Il reste cependant au CCC en qualité de vice-président. **Dorothee Da Silva** lui succède à la présidence du Groupe des Personnalités.



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

**Martine Filleul** (PS), jusqu'alors conseillère municipale, a été élue 18<sup>ème</sup> adjointe, déléguée au tourisme, aux relations internationales, aux jumelages et aux affaires européennes.



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

**Bernard Charles** (PS), président du conseil de quartier de Lille-Sud, a été élu 19<sup>ème</sup> adjoint délégué à l'emploi, dont était jusqu'alors chargé **Pierre de Saintignon**, Premier adjoint, qui hérite de la délégation de **Michel Falise** à la démocratie participative.



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

**Marc Bodirot** (PS), le premier des non-élus de la liste de **Martine Aubry** en 2001, entre au conseil municipal à la suite de la démission de **Michel Falise**. Il est chargé des centres sociaux.



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

## Interview Danielle Poliautre

■ Par Guy Le Flécher

**Lille magazine :** Danielle Poliautre, vous êtes adjointe au maire et vous avez représenté la ville de Lille au « Sommet de la terre » qui s'est tenu à Johannesburg, en Afrique du Sud, fin août et début septembre. Pourquoi était-il important d'être présent à ce sommet ?

**Danielle Poliautre :** A Johannesburg, il y avait plusieurs dizaines de milliers de participants. Parmi eux, de nombreux élus locaux, venant de 70 pays, affichant leur volonté d'être des acteurs incontournables pour la mise en œuvre des engagements pris à Rio, lors d'un premier sommet, et confirmés à Johannesburg. Les élus locaux sont confrontés concrètement à la question de l'accès aux besoins de base de la population, aujourd'hui et demain : en particulier, l'eau, l'énergie, le logement, l'accès aux soins.

**Lille magazine :** Comment cela peut-il se traduire concrètement dans le travail municipal ?

**D.P. :** En fait, Lille est déjà engagée dans cette démarche, en particulier à travers son Agenda 21 local qui est la traduction lilloise des engagements de Rio, signée en juin 2000 et dont j'ai aujourd'hui en charge la mise en œuvre. Pour transformer les objectifs en actions concrètes, **Martine Aubry**, maire de Lille, a proposé que chaque année, on mette l'accent sur un chapitre de l'Agenda 21 lillois. En 2001-2002, la campagne sur l'eau visait à impliquer le plus grand nombre d'habitants autour de la gestion durable de cette ressource vitale et de son accès à tous. Elle a permis de mettre en évidence, à la fois les problèmes à résoudre – je pense au surcoût payé par les locataires en habitat collectif –, mais aussi les propositions et les pratiques innovantes, à travers notamment les appels à projet. Le but : assurer la pérennité de cette ressource, tout en répondant aux besoins du présent. Ce travail, très concret, a d'ailleurs beaucoup intéressé mes interlocuteurs à Johannesburg.

**Lille magazine :** Justement, quels liens y-a-t'il entre cette campagne lilloise et la conférence de Johannesburg ?

**D.P. :** A Johannesburg, la question

de l'eau a été centrale à travers l'évocation de la situation extrêmement grave de plus d'un milliard d'habitants qui n'ont pas accès au minimum vital d'eau potable. C'est une des premières causes de mortalité infantile dans le monde. Un engagement a été pris de réduire de 50 % d'ici à 2015, le nombre de personnes n'ayant pas cet accès à l'eau. Les débats ont été nombreux quant aux moyens de résoudre ce problème qui ne se règlera pas par les seules lois du marché. La démocratisation de la gestion des ressources et l'encadrement des services de base : c'est localement et au quotidien, que cela peut le mieux se réaliser ! Tout en intégrant les notions de solidarité dans le temps – pour les générations futures – et dans l'espace, au niveau local à Lille et global, sur l'ensemble de la planète. Cette articulation a été l'objet du Forum du 7 septembre à Lille, à mon retour du Sommet, qui faisait à la fois le bilan de la campagne sur l'eau et le point sur les engagements de Johannesburg. Des engagements pris non seulement par les chefs d'Etats, mais également par l'ensemble des présents, ONG, entreprises, collectivités locales... Le travail de tous les acteurs lillois est une étape importante dans la réalisation de ces objectifs au niveau local, et une contribution au niveau mondial. ■

**Danielle Poliautre à Johannesburg devant une townships (bidonville)**







## Groupe socialiste et apparentés

### L'éducation, une priorité ?

Début septembre, Xavier Darcos, Ministre de l'Enseignement annonce la suppression de 2000 à 3000 postes dans l'éducation nationale.

Le lendemain, Luc Ferry précise qu'il s'agit de suppression d'emplois administratifs, de surveillants et non d'enseignants.

Monsieur Raffarin déclare vouloir assurer la sécurité à l'école et, dans le même temps, réduit le nombre d'adultes présents dans les établissements... Totale incohérence !

La loi sur la sécurité votée en août, prévoit l'ouverture de centres d'éducation fermés pour les adolescents en difficulté.

Qui encadrera ?

La droite préfère incarcérer les mineurs plutôt que de les éduquer.

L'éducation sera le parent pauvre du budget en 2003. Force est de constater que la résorption de la fracture scolaire n'est pas la priorité d'un Président et d'un Premier Ministre, qui lui préfèrent police, justice, défense, baisse identique des impôts pour tous les Français, profitant aux plus favorisés, toutes choses bien éloignées des soucis des jeunes et de la construction de leur avenir.

C'est une inversion des priorités budgétaires, il faut bien trouver de l'argent pour construire un 2<sup>ème</sup> porte-avions. « la bonne gouvernance de Monsieur Raffarin, c'est surtout de la "défaillance" » (François HOLLANDE)

Les choix politiques ont leur logique, les élus socialistes lillois ont toujours travaillé à l'amélioration des outils

d'éducation au service des élèves :

– **connexion à Internet** effective dans toutes les écoles élémentaires de la ville pour cette rentrée scolaire.

– **effort important de soutien aux projets nature écoles**, en lien avec les équipements municipaux : accueil par jour de classes à l'école de la Forêt de Phalempin, à la ferme pédagogique, au jardin zoologique, au musée d'histoire naturelle... complétant un important programme annuel offert aux enseignants pour « faire classe ailleurs »

– **le dossier des études surveillées**, porté par les élus socialistes au sein de la majorité plurielle, se met en place dans **l'objectif d'une plus grande égalité des chances de tous les élèves face aux apprentissages**. La tarification de ce service sera la même que pour tous les services périscolaires, adaptée aux ressources de chacun : c'est une application directe du principe de solidarité voulu par le parti socialiste.

**Martine Aubry et son équipe ont avec pugnacité mené bataille pour conserver les classes là où elles étaient nécessaires**, accepter la création, l'équipement de classes pour l'accueil des enfants de deux ans, surtout dans les écoles de quartiers sensibles, chacun en connaît les enjeux. La Ville de Lille s'est attachée de façon continue dans le cadre de sa mission à créer pour l'école des environnements de travail pertinents et efficaces.

Il faut être vigilant pour poursuivre cette action avec les mêmes moyens.

Mais comment mettre en place des cours préparatoires par petits groupes d'élèves, des classes relais, comment mieux individualiser l'enseignement à l'école et au collège si l'on reste dans l'état d'esprit de

Messieurs les Ministres Ferry et Darcos ?

**Ariane Capon**

Ajointe au Maire déléguée aux écoles

## Groupe communiste

### La sécurité

Sous prétexte de faire vivre le droit légitime à la sécurité, le nouveau gouvernement prend des mesures qui modifient fondamentalement le visage de notre pays en criminalisant la jeunesse et en stigmatisant la misère.

Il privilégie l'armée, la justice, la police au détriment de l'éducatif et de la jeunesse.

Il ne s'agit pas pour lui de réduire les inégalités ni de répondre aux urgences sociales mais de poser des interdits, des barbelés et de réprimer.

Il suffit de voir les budgets des différents ministères: ceux de la jeunesse et des sports, de l'éducation nationale, de la culture, de l'emploi et de la solidarité sont tous en baisse.

Les moyens consacrés à la prévention et à la lutte contre la toxicomanie fondent à vue d'œil.

Dans le Nord, ce sont près 10 centres de soin et d'accueil de toxicomanes qui pourraient fermer rapidement

faute de crédits suffisant de la part de l'Etat.

C'est cette politique qui produit de l'insécurité.

**Françoise HENAUT**

Groupe Communiste

## Groupe des Personnalités

### Réalités bornées ou vérités mort-nées

Quatre grenouilles se trouvaient sur un tronc d'arbre qui flottait au bord de la rivière. Soudain le tronc fut emporté par le courant. Les grenouilles étaient enchantées, n'ayant jamais navigué auparavant. La première dit : «en vérité, ce tronc est merveilleux ; il avance comme s'il était vivant. Un tel tronc est unique en son genre».

La deuxième grenouille d'affirmer : «Non mon amie, ce tronc ressemble à tous les autres. C'est la rivière qui, avançant vers la mer, nous entraîne et emporte le tronc avec elle.»

La troisième de s'écrier : «Ce ne sont ni le tronc, ni la rivière. Le mouvement ne réside que dans notre pensée, car sans pensée rien ne peut se mouvoir»

Ainsi déterminer ce qui avançait fut la pomme de discorde entre ces trois grenouilles.

Leur querelle devint de plus en plus enflammée sans jamais trouver un terrain d'entente.

Puis elles se tournèrent vers la quatrième grenouille silencieuse et attentive et lui demandèrent son avis.

Celle-ci répondit : «Tout débattu, tout bien pesé, chacune de vous a raison et aucune n'a tort. La mouvance se trouve et



dans le tronc et dans l'eau de notre pensée.»

Les trois grenouilles fulmineurent de colère, car aucune ne voulait admettre que sa vérité n'était pas la vérité tout entière et que les deux autres n'avaient pas totalement tort. C'est alors que survint cette étrange réaction : les trois grenouilles se rassemblèrent et jetèrent la quatrième par-dessus bord.

Khalil GIBRAN  
*L'œil du prophète.*

Lecture estivale sur la plage de Sète le 20 juillet

#### Docteur Walid HANNA

Président Délégué du Conseil de Quartier du Faubourg de Béthune

### Les Verts

## La Solidarité, une idée subversive!

Le rapport du MEDEF «marché unique, acteurs pluriels : pour de nouvelles règles du jeu», sorti il y a quelques semaines, représente une formidable offensive contre l'économie sociale et plus généralement contre toute idée de solidarité. Les rôles et missions des différents acteurs de la société sont réorganisés: à l'état l'assistance, à l'économie sociale la solidarité, au secteur capitaliste la rentabilité.

Le MEDEF entend fixer de nouvelles règles du jeu pour rétablir l'égalité entre «l'ensemble des acteurs du marché», égalité qui passe d'abord par la suppression ou la marginalisation du secteur public. Tout ce qui donne lieu à des échanges, même si ils corres-

pondent à des droits fondamentaux de la personne doit être soumis à la loi du marché. Le MEDEF s'attaque ensuite au secteur des entreprises coopératives, à l'action sociale, reléguant les associations à l'action caritative. La suspicion est jetée sur l'utilisation des sommes publiques par les collectivités ou le secteur associatif. Le patronat ne bénéficie t il pas d'aides à l'emploi, d'exonérations de fiscalité...et peut on se glorifier aujourd'hui des méthodes de Vivendi, Mossley...

Le patronat n'accepte pas qu'il puisse y avoir des initiatives et expériences à coté du marché.

Pour nous, les Verts la force d'une entreprise ne se mesure pas uniquement aux montants de ses ressources financières mais aussi au développement de nouvelles compétences, à la responsabilité partagée, à la juste répartition des richesses, à une production respectueuse de l'environnement.

Aujourd'hui la société civile réagit à ce rapport. La synergie renforcée des Syndicats et des Mouvements sociaux enrichira notre projet politique.

#### Groupe des élus Verts

03 20 49 50 76  
www.verts-lille.org

### Union Pour Lille

## LILLE 2004 ou les mystères de la Joconde !

Dans un peu plus d'un an, commenceront officiellement les festivités qui feront de Lille la capitale européenne de la culture. Toutes les énergies sont mobilisées afin que

chaque lillois puisse répondre présents à ce rendez-vous exceptionnel.

Mais si, comme le logo officiel de l'événement nous l'indique, il est bon de chausser les «bottes de 7 lieues » pour aller plus vite et plus loin grâce à la culture, faut-il encore tracer le chemin à suivre, et dans ce domaine beaucoup reste à faire :

- Remettre à plat la politique culturelle lilloise afin que les associations et les structures (musées ; conservatoire ; théâtres...) puissent enfin y voir clair dans les choix de la ville.

- Définir un plan de développement culturel ambitieux sur plusieurs années autour de grands projets. Les Lillois ne doivent pas être privés plus longtemps d'un grand musée des arts, des sciences et des civilisations ainsi que d'une véritable bibliothèque-médiathèque à vocation régionale.

- Se battre pour qu'enfin l'on puisse penser le développement culturel à l'échelle de toute la métropole pour mettre en commun nos forces vives plutôt que poursuivre l'émiettement et le saupoudrage qui empêchent toute visibilité et épuisent les énergies.

La Joconde que l'on voit sur les affiches nous sourit mais reste mystérieuse. Il est temps cependant de lever les doutes car si Lille 2004 reste un défi, c'est surtout Lille 2005, grande métropole cul-

turelle qu'il faut construire.

Les élus de l'opposition s'engagent dans ce débat afin que la réussite soit au bout du chemin.

#### Loïc LESERRE

Groupe Union Pour Lille

32, Place Sébastopol

59000 Lille

0320745224

opposition.lilloise@free.fr

<http://opposition.lilloise.free.fr>

### Groupe Front National

## Irresponsable

En contestant le verdict du procès Andolina, ce policier qui avait tué accidentellement un jeune de Lille-Sud, Martine Aubry au lieu d'apaiser un climat déjà tendu préfère jeter de l'huile sur le feu. Théoriquement maire de tous les Lillois, Martine Aubry, de par sa fonction, a une obligation de considération envers la police. Au lieu de cela, par une attitude idéologique irresponsable, elle choisit de discréditer la police et de fragiliser la justice. Comment le premier magistrat d'une ville peut-il critiquer une décision de justice rendue au nom du peuple français ? Il lui faut pourtant accepter cette décision de justice comme elle a dû en juin accepter le verdict des urnes.

#### Philippe BERNARD

Président du groupe FN

4 place saint André

59000 LILLE

Tél. : 03.20.51.69.78



ARCHIVES MUNICIPALES  
5c7/6  
DE LILLE

Tu vas à l'école à Lille,  
tu as entre 3 et 11 ans

# Dessine ta ville en 2003



Et fais gagner  
à toute ta classe son voyage  
de fin d'année scolaire

Renseignements au 03 20 49 50 70 **Ville de Lille**